

Témoignage de Sarah sur son combat spirituel pour sortir de l'occulte



*Livret collection
la Ronde Infernale de l'Occultisme*

Témoignage de Sarah : mon combat spirituel pour sortir de l'occulte

Sommaire

1	Préambule.....	2
1.1	Introduction.....	2
1.2	Objectif.....	2
1.3	Mise en garde concernant l'occultisme.....	2
2	Période de la petite enfance.....	3
2.1	Contexte global.....	3
2.2	Premiers souvenirs liés à l'occulte : mises en garde rêvées.....	4
3	Période de l'enfance à l'adolescence.....	5
3.1	Contexte : une période de déni.....	5
3.2	Premiers facteurs aggravants.....	5
3.2.1	Premiers chocs psychologiques.....	5
3.2.2	Présomption de sortilège.....	6
3.2.3	Focus sur la violence.....	7
3.2.4	Déconnexion vis-à-vis de la réalité.....	8
3.3	Conséquences.....	9
4	Période de jeune adulte.....	10
4.1	Contexte : volonté de changer de vie.....	10
4.2	Focus sur la médiumnité.....	10
4.3	Focus sur le New Âge.....	12
4.4	1ère apparition.....	13
5	Période adulte avant traitement de l'occulte.....	14
5.1	Deuxièmes chocs psychologiques.....	14
5.2	Troisièmes chocs psychologiques : période du COVID.....	14
5.2.1	Cauchemars et mises en garde.....	14
5.2.2	Comportement vis-à-vis des mises en garde.....	16
5.2.3	Conséquences sur l'occulte.....	16
5.2.4	Réaction personnelle vis-à-vis des événements.....	17
5.2.5	Ouverture de la porte au démon.....	17
5.2.6	Conséquences sur l'occulte.....	19
6	Période adulte avec traitement de l'occulte.....	19
6.1	Début de mon parcours d'Exorcisme.....	19
6.2	Rêves ou perceptions impactants dans la continuité de mon parcours d'exorcisme.....	20
6.3	Quelques rêves ou perceptions relatifs à mon combat spirituel.....	22
6.4	Amélioration.....	27
7	Conclusion.....	28
	
	
	

1 Préambule

1.1 Introduction

Je suis une jeune femme d'une trentaine d'années, qui a eu des perceptions médiumniques depuis l'enfance et qui a malheureusement ouvert la porte à un démon vers la trentaine. Je souhaite aujourd'hui transmettre quelques points précis de mon histoire et de ce que l'on appelle « **combat spirituel** », car il est possible que cela puisse être utile aux autres. Pour information, un combat est une lutte intérieure contre le mauvais sous toutes ces formes. Ce témoignage a été rédigé en 2024.

1.2 Objectif

Je souhaite que ce récit soit **gratuit**. Je souhaite également rester **anonyme**. En effet, qui je suis n'a aucune importance. De plus, je tiens aujourd'hui à retrouver une certaine liberté et être tranquille. Malheureusement, de par mon expérience, côtoyer l'occulte peut avoir tendance à fasciner et/ou à dégouter et je ne souhaite aujourd'hui alimenter ni l'un ni l'autre.

Je tiens donc à synthétiser, au maximum de ce dont je suis capable, mon récit autour du **strict minimum utile** à savoir :

- 1) la **compréhension** du récit pour un lecteur potentiel ;
- 2) autour des **axes clés** que je souhaite transmettre.

Ayant été amenée à vivre un certain nombre d'expériences paranormales au cours de ma vie depuis mon enfance, je ne décrirai ici que le **strict minimum** de ces manifestations, les éléments qui me paraissent utiles. En effet, s'éterniser sur le sujet n'a absolument **aucun intérêt** : le risque est justement d'accorder **trop d'importance** à des manifestations paranormales ou au mauvais sous toutes ses formes (le Mal au sens large du terme). Premièrement, je souhaite partager **ma chute**, celle d'un humain/ d'une vie « type », ce qui fait qu'on peut arriver à en venir à **ouvrir les portes au démon**, le détail de **certains pièges psychologiques** à travers lequel le Mal s'embusque ainsi que mon **combat spirituel**. Enfin, deuxièmement, je souhaite **témoigner de l'existence de Dieu**. Il est de mon devoir d'essayer de partager certaines visions que j'ai eues, pour la bonne raison que cela ne m'appartient en aucun cas.

Je m'excuse par avance pour le caractère un peu **sombre** de mon récit, mais celui-ci n'a pas pour objectif de raconter ce qu'il y a eu de bien dans ma vie, mais ma « chute » et les pièges dans lesquels je suis tombée, ainsi que de témoigner de l'existence de Dieu. Je tiens à préciser que le but de ce récit n'est pas de me plaindre. Nous faisons tous face à l'adversité, à la mort, à la violence. J'ai aussi été très chanceuse, car ma famille était une famille aimante et certains n'ont même pas la chance d'avoir cela. Être née et avoir vécu en France est aussi une chance, car nous sommes globalement en paix, même si la situation n'est pas parfaite. Je n'ai donc pas connu directement la guerre. Et enfin, je n'ai pas connu la pauvreté, j'ai eu un toit, à manger, et j'ai eu l'opportunité de recevoir une éducation pour m'en sortir dans la vie. Donc il faut **relativiser**.

1.3 Mise en garde concernant l'occultisme

Par ailleurs, je me dois de commencer par rappeler que **toute perception paranormale (même celles paraissant bonnes) doivent être soumises au discernement** et donc prises très **précautionneusement**. S'appliquer à soi-même un semblant d'auto-critique est parfois assez

compliqué et il est important d'apprendre à **garder les pieds sur Terre** et **avoir du détachement** vis-à-vis de tout ce monde invisible.

Par exemple, dans mon cas, les perceptions ayant été réellement intéressantes ont été extrêmement rares (surtout en comparaison à l'avalanche de perceptions démoniaques). Le **contexte** est également important : par exemple, je peux **peut-être éventuellement envisager (mais sans certitude absolue)** qu'à un moment, où je n'ai pas recherché à déclencher une perception paranormale par quoi que ce soit d'occulte, que la perception peut éventuellement venir d'une source **potentiellement** non négative dès lors que j'entends quelque chose qui m'aide pour ma prière alors que :

- 1) je ne connais absolument rien concernant le domaine de la prière et de la foi en général ;
- 2) que l'objectif énoncé du message était justement de m'aider à lutter ce qui me faisait souffrir ;
- 3) et que le démon n'a aucun intérêt à me faire découvrir des outils de prière qui pourraient m'aider à lutter contre lui et à m'empêcher de tomber, surtout dans un contexte où je suis déjà sous son emprise.

Dans le doute, il vaut mieux faire appel à un professionnel qualifié, qui ne cherchera pas à profiter de vous ou vous soutirer de l'argent. Personnellement, je recommande de contacter un ecclésiastique pour répondre à toutes questions potentielles ou inquiétudes sur le sujet.

Si ce témoignage peut aider ne serait-ce qu'une personne à **faire réfléchir** et **éviter les pièges** dans lesquels je suis tombée alors tant mieux.

2 Période de la petite enfance

2.1 Contexte global

Pour commencer mon récit, je tiens à préciser que je n'ai pas été éduquée dans la culture religieuse, ma mère étant croyante, mais d'une manière toute personnelle et mon père étant athée. J'ai néanmoins été baptisée lorsque j'étais bébé et on a essayé de me mettre au catéchisme, sans succès.

Depuis que je suis née, j'ai toujours très mal dormi et j'ai toujours fait d'affreux cauchemars. Je voyais parfois des choses éveillées, comme des silhouettes floues dans l'air qui se déplaçaient. De ma compréhension, je crois que je les voyais surtout quand elles se rendaient proches de moi et que leurs attentions étaient fixées sur moi. À l'époque, je n'y prêtais pas plus attention que cela.

Pour prendre une image, j'ai des acouphènes depuis mon enfance. Je n'ai connu que cela et ce n'était pas une réalité que je remettais en question. Cela faisait beaucoup de bruit, et je ne m'en rendais vraiment compte surtout que lorsque j'étais toute seule, ou la nuit lorsque tout était calme autour, ce qui était effectivement très pénible dans ces moments-là. Mais le reste du temps, je ne faisais pas attention, vu l'ampleur de bruit environnant qui couvrait les acouphènes. De plus, je pensais profondément que tout le monde était comme cela, alors cela m'indifférait. **Lorsque l'on se construit avec les mauvaises bases, on ne s'en rend pas toujours compte, on ne se remet pas nécessairement en question.**

2.2 Premiers souvenirs liés à l'occulte : mises en garde rêvées

Mes premiers rêves prémonitoires ont commencé lorsque j'avais 3 ans. Je ne me souviens bien évidemment pas de l'intégralité des rêves que j'ai faits durant ma vie, mais de ceux-là, si. Malgré mon âge, ils étaient très traumatisants pour un enfant. Je vais quand même décrire ces rêves dans mon récit parce qu'ils permettent de mettre un certain nombre de choses en avant par la suite.

Dans un premier rêve, j'étais spectatrice, comme dans une salle de cinéma, et on me projetait devant les yeux une histoire que je savais être la mienne, comme sur une sorte d'écran. De ce dont je me souviens, je voyais une petite fille avec des couettes qui marchait tranquillement et faisait sa vie, comme dans une sorte de dessin animé. Elle finit par rencontrer un être petit, rouge, avec des cornes, un démon (je ne connaissais bien évidemment pas le terme à l'époque, mais je savais que c'était « mauvais, méchant, dangereux » ; bien évidemment, mes parents ne m'avaient jamais parlé de cela). Ils parlent, sympathisent, finissent par se serrer la main, je crois. Puis il lui sort les yeux avec une petite cuillère, les mange et la pousse dans un puits sans fond. Ce puits était comme un trou sur du vide, avec une spirale qui tournait, en alternance de rouge et de noir. Ce rêve a pris tout son sens environ 30 ans plus tard, car :

- 1) j'ai malheureusement ouvert malgré moi la porte à un démon ;
- 2) effectivement ce démon a fait semblant d'être quelqu'un de gentil avec moi et suite à un certain nombre de problèmes personnels m'a « ramassée à la petite cuillère » (pour synthétiser, à fait semblant de m'aider) avant de me faire tomber.

Dans un deuxième rêve : j'étais comme dans un cube, très petit, mais indestructible. Ce cube volait et se déplaçait. Ce cube contenait également mes proches et le monde entier avec moi. À l'intérieur de ce cube, c'est comme si nous étions tous dans des gradins devant un écran gigantesque. On visualisait ce qu'il se passait en-dehors du cube à travers cet écran. On devait lutter contre des géants (*là aussi, je ne connaissais bien évidemment pas le terme à l'époque, mais c'était très effrayant*) et ces géants voulaient nous avaler. Il m'était possible de déplacer le cube, en tout cas jusqu'à un certain point, alors je faisais tout pour nous faire fuir le danger. À un moment, un géant avale le cube. Il y a un changement de décor dans mon rêve et je sais qu'on est « sorti du géant » (*impossible de l'expliquer autrement*). À la toute fin, on se retrouve **dans le vide, dans l'espace**, et je vois deux fenêtres, des **portails de lumière**, s'ouvrir devant moi : sur la droite, j'aperçois à travers la fenêtre une image magnifique, une clairière verdoyante et ensoleillée, lumineuse, avec des arbres, de l'herbe, des oiseaux et autres petits animaux ; sur la gauche, une image horrible, comme une mer profonde, polluée, sombre, on n'aperçoit pas la surface, il y a des mines sous-marines, il y a un énorme requin qui fait des rondes vers le dessus en guettant ses proies (*là encore, je ne connaissais ni les termes de mines ni de requin, mais je savais dans mon rêve qu'il ne fallait pas s'en approcher, car, pour les mines, cela exploserait, pour le requin, cela me mangerait*). J'étais terrorisée dans mon rêve et j'ai tout fait pour diriger le cube vers le portail du jardin en luttant intensément, ardemment, mais en vain. Je me suis approchée du portail du jardin jusqu'à presque le toucher, mais le cube a lentement glissé vers l'autre portail. Je ne comprenais rien, je n'avais plus les commandes, je me suis vue lentement aller vers le 2^e portail et j'étais de plus en plus proche. Je ne sais plus si je l'ai complètement traversé ou si le rêve s'est arrêté avant. Aujourd'hui, je crois avoir compris, même si cela tient plus de l'ordre de l'inspiration, du raisonnement ou de l'interprétation personnelle, que :

- 1) soit cela faisait référence au fait qu'il m'était impossible de m'en sortir sans l'aide de Dieu ;

- 2) soit qu'il est possible, pour le coup, que ce rêve ne se soit pas complètement réalisé. Après tout, ce n'est que depuis peu de temps que je prie spontanément chaque jour pour les miens, ma famille, et le monde entier. Avant, je ne connaissais rien à la prière et je n'agissais malheureusement pas particulièrement pour autrui ayant toujours été débordée par mes propres problèmes. J'ai l'impression que ce rêve met l'accent sur **nos choix et nos contributions dans la prière, notamment pour autrui et pour ce monde (guerres, écologie, préservation de la vie sous toutes ses formes, etc.)**. Il est dans ce cas possible que le géant qui m'avait avalé faisait encore référence à l'ouverture de la porte au démon. Et d'ailleurs, j'ai pu commencer à m'en sortir. Il est également possible que la partie avec les deux portails soit **une mise en garde** pour ne pas céder à certaines **tentations** du monde ou **tourner le dos à ma foi**.

Ayant tout fait pour oublier ces 2 rêves, je n'ai pas vraiment réussi. Alors, j'ai tout fait pour m'en rappeler le moins souvent possible. Avoir reçu ces mises en garde en bas âge n'a pas suffi à m'aider à éviter l'ouverture de la porte au démon, cela ne rendant pas, malheureusement, un individu plus intelligent, plus aguerri ou plus débrouillard.

3 Période de l'enfance à l'adolescence

3.1 Contexte : une période de déni

Durant mon enfance, je peux dire que j'étais assez peureuse de manière générale. **La stratégie mise en place par mon mental a été de repousser tous les problèmes.** Je me suis donc renfermée très tôt dans les livres et sur les jeux vidéos, ce qui m'a évité de faire face à la vie ainsi qu'à mes problèmes, notamment personnels, familiaux et sociaux. Le seul point positif, c'est que, comme j'étais fainéante et que je ne pensais qu'à me divertir, je n'ai jamais pratiqué la médiumnité jusqu'à ma majorité.

La médiumnité, ou peu importe le nom qu'on lui donne, est une réalité très concrète et est très destructrice. Moi-même, je n'ai pas pris cela au sérieux pendant très longtemps et j'ai donc douté de ce que je vivais. C'est comme si, pendant longtemps, j'étais accompagnée d'une petite voix intérieure qui me disait, encore et encore, des choses du style :

- « *Est-ce que ce n'est pas ta tête qui te joue des tours ? Tes yeux ? Tes oreilles ?* »
- « *Quand même, c'est plutôt le fait que tu sois fatiguée qui te fait percevoir des choses bizarre ? Ou triste ? Ou déséquilibrée ?* »
- « *Est-ce que ce ne serait pas tout simplement ton imagination ?* »
- « *Est-ce que ce ne serait pas ton inconscient qui te joue des tours pendant tes rêves ?* »
- « *Si tu parles de tout cela, on va te prendre pour une folle et le peu de gens qui t'aime vont arrêter de t'aimer !* »

Attention : il est évident qu'il est **nécessaire** de se poser ces questions-là. Qu'elles sont **saines d'un point de vue psychologique** et qu'il ne faut donc **pas tout accepter** par principe. Je ne suis certainement pas en train de dire l'inverse, car cela peut être justement un piège. Néanmoins, le deuxième piège est que, **même lorsqu'on a l'évidence sous les yeux, on trouve toujours un prétexte pour ne pas l'assumer.** Et l'assumer plus tard signifie également devoir **rattraper davantage de dégâts.**

3.2 Premiers facteurs aggravants

3.2.1 Premiers chocs psychologiques

Les choses se sont dégradées progressivement dans ma vie. Le premier « grand choc psychologique » a été vers l'âge de 10 ans. J'ai dû faire face, ou plutôt essayer, car je n'y suis pas parvenue, à un certain nombre d'évènements en même temps : à la mort de plusieurs grands-parents, la séparation de mes parents, la violence occasionnelle de ma mère, qui venait de perdre ses repères et qui vient malheureusement d'une famille violente envers les femmes, voir parfois également de mon père, pour qui la vie n'était pas non plus évidente à cette époque, le harcèlement scolaire et la violence à l'école.

3.2.2 Présomption de sortilège

Au cours de ma vie, j'ai malheureusement rencontré plusieurs prétendus « sorciers » ou personnes qui pratiquaient l'occultisme, c'est-à-dire plusieurs personnes qui s'assumaient en tant que tel sur ce plan-là. Je crois que le premier d'entre eux a été vers l'âge de 10 ans, même si pour le coup, cette personne ne me l'a jamais vraiment avoué. C'était une fille, issue d'une famille de gitans, qui me haïssait sans que je comprenne pourquoi. Je crois qu'elle aussi avait la malchance de venir d'une famille violente. Je ne sais pas ce que cette personne avait dans le cœur, mais ce qui est sûr, c'est qu'elle s'est montrée particulièrement horrible. Cette situation étant plus que bizarre, j'avais à un moment à l'époque essayé de la comprendre et je lui avais donc demandé des explications sur ce que j'avais pu lui faire de mal pour qu'elle en vienne à me haïr. Pour toute réponse, elle m'avait rigolé au nez et m'avait simplement expliqué que c'était comme cela, c'était tout, point final. Elle a fait de ma vie un véritable enfer à l'école. Elle me harcelait, était violente, me tapait, etc. Comme on avait une amie en commun, j'étais malheureusement amenée à la côtoyer. Un jour, à la cafétéria, elle était en train de déjeuner avec moi et nos autres amies, et elle m'a tendu quelque chose à manger. J'ai naïvement, bêtement pensé qu'elle voulait faire la paix avec moi, vu que c'était la seule fois où elle avait montré de la gentillesse à mon égard, alors je l'ai remerciée, j'ai mangé ce qu'elle m'a tendu, puis elle s'est mise à exploser de rire, d'une crise qui a duré longtemps.

Personnellement, j'avais oublié ce détail jusqu'à il y a peu de temps, près de 20 plus tard. J'avais déjà alors consulté le prêtre exorciste qui s'occupe de moi et j'étais déjà en plein dans mon combat spirituel contre le démon à qui j'ai ouvert la porte. Si je parle de ce passage de ma vie, c'est tout simplement qu'à partir de ce stade, j'ai commencé à attirer **malchance sur malchance, haine sur haine**. J'ai appris depuis peu vers 30 ans que des personnes qui s'y connaissaient suffisamment en sorcellerie pouvaient faire passer des **mauvais sorts par la nourriture ou la boisson**, ce que je ne savais bien évidemment pas à l'époque. Je ne peux pas être entièrement certaine que cette personne était réellement une sorcière ou non, mais je ne peux pas non plus ignorer tous les impacts qu'ont eus ces évènements.

À partir de ce stade, donc, et durant toute ma vie, j'ai attiré un certain nombre de pervers à moi, j'ai été agressée plusieurs fois, notamment quelque fois sexuellement, j'ai failli être tuée par quelqu'un qui a cherché volontairement à m'écraser en voiture, j'ai failli mourir d'autres fois, dont une fois noyée, j'ai été systématiquement harcelée à l'école et dans l'incapacité de me faire de nouvelles amitiés correctes. Tout ce que j'entreprenais ou presque échouait, surtout sur le plan social ou sur les projets personnels qui me tenaient particulièrement à cœur.

C'est comme un **cercle vicieux**, on attire la malchance, on perd confiance en nous et dans le prochain, on s'enfoncé, on en finit même par se saboter soi-même et d'une certaine manière provoquer ces situations qui contribuent à nous enfoncer (en réaction), puis on finit par perdre espoir en finissant par trouver cela normal et en s'imaginant que rien ne pourra jamais changer. On ne fait qu'observer ce qui ne va pas dans notre vie et donc, inconsciemment, indirectement, cela équivaut à **accorder de l'attention, et donc de l'importance, au mal** plutôt qu'à tout ce qu'il nous arrive de bien. On devient **dépressif** et **nombriliste**. C'est un piège extrêmement bien rodé et très efficace.

À l'époque, je n'ai bien sûr pas du tout relativisé les choses.

3.2.3 Focus sur la violence

Personnellement, comme ma famille avait des tendances violentes depuis plusieurs générations, j'étais profondément déséquilibrée sur le sujet de la violence, déjà à l'adolescence. Je n'avais aucune estime pour les gens qui m'aimaient (*ma famille, mes amis*) et j'espérais ardemment être aimée des gens que je trouvais « forts », en gros ceux qui me méprisaient, qui étaient différents de moi, qui n'étaient pas effacés comme je l'étais, pas soumis, pas des victimes. Il m'est arrivé d'être moi-même violente et de taper sur plus petit que moi dans ma famille ou à l'école, lorsque ces personnes m'embêtaient, sans remettre cela en question, en trouvant cela normal, en ayant la sensation (*la satisfaction peut-être*) de me faire respecter un peu, j'imagine. On a chacun notre fardeau à porter. Dans mon cas, le pire de tous, c'est la violence et, sur ce plan-là aussi, comme pour la médiumnité, je n'avais pas les bonnes bases de départ.

Bien plus tard, vers la trentaine, alors que j'étais dans mon combat spirituel, j'ai entendu mon ange gardien me dire « **La violence est comme une maladie qui te ronge** ». Je tiens à préciser que ceci est très concret : ma mère, qui comme je l'ai dit venait d'une famille violente, et qui malheureusement n'a pas entièrement réussi à dépasser ce cap de son vivant, est décédée lorsque j'avais la vingtaine d'une maladie qui la rongait. Malgré le fait qu'elle pouvait être quelqu'un de bien, elle en venait malheureusement parfois à faire des crises de violence pendant lesquelles elle semblait comme possédée de l'intérieur, avec des yeux exorbités. D'après les dires de certains proches, il paraîtrait que je ressemblais également à cela, moi-aussi, pendant mes propres crises. Après l'ouverture de la porte au démon que j'ai fait vers la trentaine, j'ai également rêvé que je mourrai moi-aussi dans une dizaine d'années, de la même manière que ma mère.

J'aimerais conclure sur ce point en disant que la **colère** est un défaut **trop sous-estimé** aujourd'hui, qu'elle apparaît sous plein de points différents (harcèlement, violence verbale, violence physique, etc.), qu'elle est **plus ou moins prononcée** et que toutes ses formes ont des répercussions **chez celui qui la reçoit**, mais également **chez celui qui la commet**. Certaines formes de violence ne sont même plus répréhensibles dans la société d'aujourd'hui, voire même parfois encouragées. Cela me rend perplexe qu'aujourd'hui il est même courant de dire de quelqu'un « **cette personne a du caractère** » en ne décrivant juste un individu qui peut simplement être pénible, ou violent, ou ayant un certain rapport de force sur autrui, ou mal élevé, ou bien tout cela à la fois.

Il y a également un certain nombre de pièges que l'on ne nous apprend pas et dans lequel beaucoup de gens tombent : **je n'étais pas responsable de la violence et de la méchanceté d'autrui lorsque je la subissais, mais j'étais responsable de celle que je choisissais de cultiver dans mon cœur (soit dans le rôle de la victime, soit dans l'accumulation de colère et de ressentiment)**. De plus, **je contribuais à attirer** ensuite à moi des gens ou des situations qui **me confortaient** dans cette violence. Pour finir, un des pièges dans lesquels ma mère est tombée

parfois, a été de **reporter la faute** sur ses parents, comme **excuse** à ses mauvais comportements, plutôt que de persévérer dans la lutte contre ses propres **faiblesses et défauts**, surtout à un âge adulte.

Aujourd'hui, concernant les visions d'avenir, personnellement, le seul équilibre que j'ai réussi à trouver, c'est de continuer à essayer de **persévérer sur mon chemin spirituel, en essayant de faire dans la simplicité, en tâchant de me prendre moins la tête, et en me laissant surprendre par la vie**, même si parfois c'est plus facile à dire qu'à faire. C'est d'ailleurs ce que le prêtre exorciste m'a dit de faire. Je verrai bien ce que l'avenir me réserve.

3.2.4 Déconnexion vis-à-vis de la réalité

La deuxième chose qui m'a conduite à ma perte, et que je souhaite absolument partager, est quelque chose qui malheureusement touche encore plus de gens que la violence à l'état brut. J'ai déjà précisé précédemment que je m'évadais très tôt dans les livres et dans les jeux vidéos. À partir de la dizaine, j'ai commencé petit à petit à m'isoler et m'enfermer dans mon petit monde imaginaire, dans lequel je me sentais bien, basé principalement sur ce que je lisais, jouais, regardais à la télévision. J'ai donc commencé à passer l'intégralité de mon temps éveillé à **rêver/fantasmer la vie**. Mon propos n'est pas de pointer du doigt les enfants rêveurs ni les centres d'intérêts et autres sources de divertissements occasionnels, mais plutôt de mettre l'accent sur une trop grande déconnexion vis-à-vis des choses de la vie. J'étais devenue alors, à cette époque, un enfant qui ne vivait plus vraiment sa vie, qui ne parlait parfois même presque plus, et qui ne s'intéressait à plus grand monde et à plus grand-chose de réel. Malheureusement, cela arrive plus couramment qu'on ne le pense. Petit à petit, j'ai commencé à m'intéresser à des histoires et à admirer des style de plus en plus glauques (par exemple le style et les vêtements gothiques, ou des bâtiments gothiques dans des jeux de construction).

Au niveau des histoires, celles qui **m'obsédaient** le plus ont été par exemple, pour citer les principales d'entre elles, « *Harry Potter* », « *À la croisée des mondes* », « *Twilight* », des livres de Stephen King ou des mangas comme « *Naruto* », « *FullMetal Alchemist* » ou encore « *Eden it's an endless world* ». Ce qui est malsain dans ces livres, c'est que **le personnage principal**, quelqu'un qui la plupart du temps est **jeune**, ayant le **même âge** que les lecteurs, quelqu'un ayant la plupart du temps beaucoup **souffert**, ayant **côtoyé directement ou indirectement le mal**, finit par **devenir une personne importante, très forte, ayant des super-pouvoirs, dont tout le monde prête attention, qui est appréciée et admirée de tous, qui n'est plus seule, qui sauve même le monde, ayant une vie trépidante**, etc. Ces histoires mettent donc en avant des personnages auxquels le lecteur peut facilement **s'associer**, via les nombreux moyens et produits dérivés existants (livres, jeux vidéos, jeux de société, figurines, cartes, etc.) qui permettent à l'enfant de passer beaucoup de temps dans cet univers, notamment à un âge où l'on est censé **se construire**, et donc où l'on est assez **fragile**.

Concernant les quelques œuvres que j'ai citées et qui m'ont beaucoup impactée, si l'on se pose tranquillement quelques secondes sur des faits, on peut constater que d'un point de vue moral, cela n'est pas toujours exemplaire pour des enfants. Dans le cas de Harry Potter et de Naruto par exemple, le personnage principal est carrément plus ou moins **possédé** par l'antagoniste de l'histoire et doit résoudre des problèmes que même des adultes n'arrivent pas à résoudre. Certaines de ces œuvres sont même, par défaut, profondément **contre Dieu** : comme « *À la croisée des mondes* » dont une des morales est que Dieu n'existe pas, que c'est juste un Ange qui fait semblant d'être Dieu pour garder le contrôle sur le monde et les gens, que le but final des personnages principaux est de le renverser pour que les humains puissent retrouver leur liberté et que le monde

puisse enfin devenir bon et équitable. D'autres mettent en avant des histoires de **relations passionnelles, mais toxiques** comme dans l'exemple de « Twilight » pour laquelle le personnage principal est tombé désespérément amoureux d'un vampire, qui doit résister contre la pulsion de la vider de son sang, qui est super invasif et manipulateur (par peur de la perdre), et pour lequel cette femme est prête à se damner (et même pressée de l'être) et de devenir un vampire. Ce qui est malsain, c'est que l'intégralité de ces œuvres ont eu un **succès planétaire** et ont fait **rêver des milliers d'enfants**, qui ensuite **deviennent adultes**, qui **transmettent** eux-mêmes ces œuvres à leurs propres enfants. **Quand on constate l'impact que les mauvaises bases de départ ont dans la vie et les efforts à fournir ensuite pour tenter de se relever et la remettre sur les bons rails, il est inquiétant d'en arriver là.**

Qui plus est, je ne faisais pas partie de la génération qui est sans arrêt sur son téléphone et les réseaux sociaux, et donc encore plus déconnectée de la réalité, qui vit en **représentation d'elle-même, à travers le regard des gens dans un monde virtuel, complètement abstrait.** On ne se rend pas compte des défis que vont devoir relever les générations suivantes et les difficultés qu'elles auront à surmonter pour **revenir vers une nature plus simple et plus humaine, moins virtuelle.** Cela ressemble à du **lavage de cerveau.** On est **bombardé** en permanence de messages et on finit par les **assimiler**, à trouver cela **normal**, à en venir même à penser que c'est normal de vivre comme cela, que c'est ce qu'il faut **rechercher**, à ne plus comprendre autre chose, que c'est un but en soi.

Pour en revenir à mon cas, il est certes évident que ce point m'a très fortement impactée, car j'étais déjà déséquilibrée à la base par un certain nombre de facteurs. Cependant, je tiens à préciser que ce qu'il s'est passé, de manière extrême pour moi, s'applique également à énormément d'autres personnes, de manière peut être un peu moins impactante, certes, mais cela s'applique néanmoins **même à ceux qui peuvent être un peu plus équilibrés de par la vie ou de par leur caractère.** C'est juste plus diffus, plus caché, comme de la poussière sous le tapis.

J'aimerais conclure, concernant cette partie, que ces histoires contribuent fortement à **impacter notre égo, notre vision du bien et du mal.** En termes d'erreurs, dans mon cas, j'ai laissé le Mal s'insérer à travers **l'envie** (*celle d'être différente de celle que j'étais alors*) et **l'orgueil** (*car j'essayais de toute évidence désespérément de combler un manque de confiance évident en moi*), j'en suis venue à mettre **ma conscience de côté** (*c'est-à-dire la partie au fond de mon cœur qui me disait que c'était potentiellement dangereux de déconnecter à ce point ou d'admirer des choses ou personnes bizarres*) et le **vice** s'est installé sur du long terme jusqu'à ce que ça devienne une **habitude**, jusqu'à ce que je **ne remette plus cela en question** et que je **ne m'en rende même plus compte.** **À ce stade, cela devient compliqué de changer tout seul par soi-même.** Aujourd'hui encore, j'ai des difficultés pour cela.

3.3 Conséquences

Pour en revenir à mon témoignage, j'ai donc laissé progressivement le **désespoir** s'installer dans ma vie. Je ressemblais à un zombie, qui est éveillé sans l'être vraiment, qui n'a goût pour rien, qui ne ressent plus grand-chose, à part lorsqu'il fait une crise de colère ou de tristesse.

Au fur et à mesure de l'avancée du désespoir en moi, mes perceptions médiumniques ont augmenté. J'ai appris maintenant, vers la trentaine, que c'était quelque chose de courant, mais je ne le savais pas à l'époque et je ne m'en rendais pas vraiment compte de toute façon. J'en venais

même parfois à entendre des chuchotements en permanences, certains qui riaient de moi, d'autres qui me faisaient des compliments, et encore d'autres qui m'encourageaient. Dans ce moment, je n'avais aucune échappatoire et je n'avais plus de force, plus d'énergie. Je me suis crue folle. Pendant ces moments difficiles, je ne faisais parfois que rester allongée par terre avec les mains sur mes oreilles. Mes parents voyant que je n'allais pas bien m'ont fait consulter des psychiatres qui ne m'ont pas jugée aliénée, pas en forme psychologiquement, certes, mais pas folle. Il est très difficile psychologiquement parlant de se croire fou et de ne se sentir en sécurité nulle part. Je suis donc tombée dans le piège de **croire profondément que je ne pouvais pas combattre tout cela**.

Un peu avant ma majorité, j'ai vu deux films qui m'ont profondément choquée (et en même temps fascinée) : « *le sixième sens* », qui raconte l'histoire d'un petit enfant qui voit les morts (qui finit par s'en sortir en leur **donnant de l'attention, en les écoutant, afin qu'ils puissent le laisser tranquille et enfin partir dans la lumière**) et « Les enfants de Dune », dont un des personnages principaux, Alia, finit par se laisser aller à la possession. Concernant ce dernier film, certaines des scènes m'ont mise profondément mal à l'aise, car cet envahissement de ma personne était exactement ce que j'avais vécu de mon côté un certain nombre de fois.

Parallèlement à l'augmentation de mes capacités médiumniques, ma forme physique s'est progressivement dégradée et j'étais presque tout le temps épuisée. Je tombais aussi malade facilement.

4 Période de jeune adulte

4.1 Contexte : volonté de changer de vie

À ma majorité, je suis partie de la maison faire des études supérieures dans un domaine scientifique. J'ai commencé à avoir mon propre logement, mon argent de poche et mon propre ordinateur personnel avec Internet, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. C'est là que, **confrontée directement au monde, toute seule**, les choses ont commencé à empirer au niveau de la médiumnité. En effet, au cours de ma vie d'étudiante, j'ai commencé à développer ma volonté de **changer**, d'arrêter d'être en mode zombie, **d'être normale, comme tout le monde**, ce qui pour le coup est plutôt positif. J'ai donc essayé d'agir, de me remettre en question et de **réfléchir** à ce que je vivais. J'ai effectué alors un certain nombre de **recherches**, principalement sur Internet, mais **uniquement concernant les seuls points qui m'étaient familiers c'est-à-dire les perceptions médiumniques**, ce qui est assez courant comme point d'entrée dans le monde occulte. Concernant mes recherches, j'y ai vu de tout et n'importe quoi, mais ce qui me semblait le plus pertinent, par rapport à ce que je connaissais à l'époque, était les explications d'Allan Kardec, un adepte du spiritisme.

C'est à cette époque que j'ai commencé à me rendre compte que **je croyais en un dieu créateur**, que j'associais d'ailleurs vaguement au Dieu catholique (héritage très éloigné de croyances familiales, j'imagine), et que j'ai petit à petit pris conscience d'**un vide spirituel dans ma vie**.

4.2 Focus sur la médiumnité

Un des plus grands pièges est de la médiumnité est de **croire par défaut des esprits dont on ne sait rien**. Je vais clarifier mon propos en prenant des exemples : sur les réseaux sociaux, cela

ne viendrait à l'esprit de personne de croire intégralement à 100 %, sans essayer de faire preuve de discernement et sans aucune remise en question personnelle, ce que nous dirait ou nous conseillerait pour notre vie un humain dont on ne sait rien et dont on ne pourra jamais rien savoir avec certitude. Cela ne nous viendrait pas à l'esprit non plus de laisser par défaut la porte de notre maison ou de notre appartement grande ouverte. Et pourtant, dans le cadre de la médiumnité et de l'occulte, trop de gens (y compris moi-même à l'époque) ne remettent pas les informations obtenues en question. D'autant que certaines peuvent se révéler **vraies** parfois, sans que cela ne change rien le fait que la source reste inconnue, ce qui a un caractère attrayant.

Un autre piège de la médiumnité est de croire que, **si nous sommes comme cela, c'est que Dieu l'a voulu ainsi**. C'est d'ailleurs un point très fortement encouragé dans le monde du **New Âge** dans lequel je commençais à m'initier. Régulièrement, je lisais des gens sur des forums qui disaient des choses du style « **quand on la chance d'avoir un don, il faut le pratiquer** » ou encore « **c'est un devoir d'aider notre prochain** ». Beaucoup de gens ont tendance à sous-estimer l'aspect **malsain** de ce genre de milieu et la **pression sociale** qui va avec : il est à savoir que dans le New Âge, quelqu'un qui ne pratique pas et qui refuse d'aller plus loin dans la médiumnité est décrit comme étant, je cite, « **quelqu'un qui refuse son don, sa responsabilité de faire le bien sur Terre, sa mission de vie, par lâcheté ou faiblesse** ». C'est un milieu où certaines personnes sont très **méprisantes** en fin de compte.

C'est à cet âge-là que j'ai commencé à acheter des cartes de divination ainsi qu'un pendule. Je n'ai jamais été fan du pendule, je n'arrivais pas à accrocher. Les cartes, par contre, j'en suis devenue addict et assez vite, malheureusement, je dois le dire. De par mes expériences, c'est-à-dire ayant eu un certain nombre de fois fait des rêves prémonitoires dans ma vie, étant à l'époque en souffrance et n'ayant pas par moi-même réussi à surmonter mes problèmes, j'avais un lien particulier avec l'**avenir**. Je n'arrivais pas à **grandir, mûrir**, et à me **projeter** dedans. J'ai donc développé une **peur de l'avenir** et c'est malheureusement par ce biais-là que je suis devenue **addict** aux tirages des cartes. Je me suis également tournée vers la cartomancie pour essayer d'apprendre à **structurer** ce que je pensais être un « don », puisque c'est le jargon utilisé dans le New Âge. En effet, à l'état brut, « mes perceptions médiumniques » faisaient désordre et partaient dans tous les sens. L'idée d'un support avait pour objectif de me canaliser.

Je n'ai jamais tiré les cartes à quelqu'un d'autre. En effet, une partie de moi était un peu mal à l'aise : et oui, après tout, **la médiumnité, ça n'a rien de scientifique, c'est très subjectif, c'est très porté à l'interprétation. Tout est interprétation**. Même si on perçoit un message vrai, l'état dans lequel on se trouve influence la qualité du message qu'on entend ou voit, notre intellect influence la manière dont « les esprits » vont s'adresser à nous et dont on va comprendre les choses, notre expérience oriente également notre compréhension, etc. Je ne voulais pas porter sur mes épaules le poids de potentiellement entraîner quelqu'un dans la mauvaise direction en cas de mauvaises interprétations de ma part. Peut-être étais-je lâche, qui sait ? Après tout, j'avais aussi l'appréhension de n'avoir aucune information qui vienne au moment où l'on pourrait éventuellement me le demander, sachant que je n'avais aucun contrôle là-dessus. Je me disais : « *et, dans ce cas, il se passera quoi ? J'inventerai des choses à dire pour compenser ce « vide » ? Pour ne pas dire que je ne sais pas ?* ». Je me le refusais. J'aimerais dire que c'était par pure bonté d'âme, mais c'est faux, il n'y avait pas que ça. Je pensais également qu'il était possible que je ne sois tout bonnement pas assez « puissante », puisque là aussi c'est le jargon utilisé dans le New Âge.

Alors que je commençais à entrer dans le New Âge, j'ai vu également un certain nombre de mentions sur des sites web qui pouvait nous avertir, comme quoi cela pouvait être **dangereux** et que

l'on attirait à soit ce que l'on était (en gros du négatif si l'on était négatif et du positif si l'on était positif). Curieusement, alors que j'avais peur de beaucoup de choses (des gens, de l'avenir, de la violence...) et que je suis quelqu'un de très méfiant de manière générale, je ne l'ai absolument pas été sur ce point. Compte tenu du contexte et de mon état psychologique de l'époque, je peux dire après coup que cela semble particulièrement **douteux** et, aujourd'hui, je suis presque sûre qu'on peut y reconnaître une influence démoniaque là aussi. Pour moi, le danger en question paraissait **flou, lointain**. La tentation de se dire « **ça n'arrive qu'aux autres !** » ou encore « **je ne suis pas une si mauvaise personne que ça, quand même !** » est réellement très grande. **Lorsqu'on prend véritablement conscience que le Mal est là, c'est souvent à un stade très avancé.** La médiumnité a également tendance à **flatter l'égo**.

Un autre point bizarre avec la médiumnité : c'est comme si les appareils autour de moi étaient plus sensibles qu'à une moyenne de gens. Les vieilles télévisions grésillaient plus qu'avec d'autres personnes de ma famille par exemple. De même pour les radios. Mes appareils électroniques plantaient souvent tous seuls, comme cela, sans raison apparente, voire ne duraient pas longtemps. Par exemple, je devais très souvent, tous les 6 mois, changer d'ampoules.

Heureusement pour moi, j'étais fainéante et complètement absorbée par mes lectures, la télévision et les jeux vidéos, car, là aussi, c'était une drogue. Je n'ai donc pas fait, directement, par moi-même, quoi que ce soit d'autre, dans l'occulte, que tirer des cartes et recevoir des rêves lorsque j'étais endormie ou recevoir des « flashes » visuels ou entendre des paroles lorsque j'étais éveillée. Je suis navrée si j'ai du mal à être précise vis-à-vis de ce que j'appelle « flash », mais c'est comme si c'était des sortes d'images mentales, que l'on voit intérieurement, et non avec nos vrais yeux.

Par contre, à un moment, mes perceptions ont arrêté de « progresser », si je puis dire. Je suis donc allée voir d'autres praticiens (médiums, énergéticiens,...) pour combler mes attentes concernant ma peur de l'avenir ou mes problèmes de dépression. Je dirai une trentaine de fois au total dans ma vie d'adulte.

4.3 Focus sur le New Âge

Il y a un certain nombre de problèmes relatifs au New Âge. D'une part, c'est un terme qui décrit un **mélange d'un grand nombre de disciplines diverses**. On y retrouve donc des éléments piochés un peu partout (ex. **religions, spiritualité, bien-être, magie, occultisme, croyances diverses**, etc.). Il a donc été très compliqué pour moi de m'en sortir, car les croyances du New Âge partant dans tous les sens et que tout étant **embrouillé**, il m'a fallu tout d'abord apprendre à **trier et faire du ménage**, ce que j'ai réussi à faire bien plus tard, vers la trentaine. C'est comme démêler une pelote de laine ou s'extirper d'une toile d'araignée, c'est assez compliqué. À l'époque, j'étais donc très embrouillée et je n'ai même pas réussi à identifier le seul côté positif de toute cette histoire : je sentais au fond de moi que **la spiritualité était un de mes objectifs de vie**.

D'autre part, les personnes gravitant dans le monde du New Âge possédaient en général un des profils types suivant :

- Soit des personnes pouvant être **mal dans leur peau et/ou recherchant une « meilleure » vie;**
- Soit des personnes cherchant à créer leur **business et se faire de l'argent ;**
- Soit les deux.

Beaucoup de ces personnes, donc, viennent **par fascination de l'occulte ou désespoir de la vie**. J'ai pu constater un certain nombre de points en commun avec toutes les personnes que j'ai rencontrées dans ce milieu :

- Elles faisaient preuve d'une **curiosité insatiable**. Beaucoup de personnes passent d'un sujet occulte à l'autre dans le New Âge, se forment sans interruption, et expérimentent tout et n'importe quoi. C'est sans fin. Sans parler du **coût financier** de toutes ces formations, livres ou autres outils.
- La plupart de ces personnes finissaient par souhaiter devenir **guérisseur, coach**, etc., sans remettre en question la **légitimité de cette responsabilité** alors qu'elles-mêmes ne sont pas nécessairement en grande forme psychologique.
- Beaucoup d'entre-elles **admiraient** et/ou **jalousaient** les capacités médiumniques d'une manière très extrême et disaient qu'elles feraient tout pour en avoir, comme si c'était **un but en soi**.
- Je constatais aussi que la plupart des gens de ce milieu finissaient par devenir **déconnectés de la réalité**, comme s'ils ne pouvaient plus savourer la vie de manière simple, qu'il leur fallait toujours être en lien avec des plans parallèles pour vraiment ressentir et apprécier la vie. Finalement, cela ressemblait un peu à une **drogue**.
- Il faut préciser aussi qu'il y a souvent un profond **mépris des religions traditionnelles** qui règne, dont les gens sont simplement considérés comme étant **arriérés, bornés et malavisés**, ni plus ni moins.

J'ai mis du temps à me rendre compte que ce milieu pouvait être **malsain** sur certains aspects. De plus, comprendre cela chez autrui me faisait parfois l'effet d'un miroir et me mettait mal à l'aise, surtout sur vis-à-vis de la déconnexion de la réalité ou du désespoir.

J'étais, à l'époque, moi aussi également assez fermée d'esprit concernant certains aspects des religions traditionnelles, et du catholicisme en particulier. Je crois que c'était surtout les aspects relatifs à la **pureté** que je méprisais. Prenons le cas de la Sainte Vierge Marie par exemple : ayant étudié dans des milieux scientifiques très masculins depuis le lycée, je suis très bien placée pour pouvoir affirmer que notre éducation va en totale contradiction avec tout ce que représente la Sainte Vierge. Je crois que ce sont les aspects « **Vierge** » et « **Immaculée** » de Marie qui dérangent le plus. Dès ma scolarité, j'ai appris à supprimer toute forme de **douceur** en moi et j'ai même associé psychologiquement cela au concept de « devenir forte », afin de pouvoir être écoutée, s'imposer, se faire respecter, mais également de ne pas se faire agresser/violenter. En effet, lorsque j'étais jeune, cela faisait partie des points sur lesquels on se moquait de moi à l'école : comme j'étais trop gentille, on me trouvait parfois fade, sans caractère. Toutes les autres filles de mon milieu se sont comportées de la même manière vis-à-vis de la douceur. Concernant Jésus Christ et les Saints Anges de Dieu, j'avais tendance à les juger hâtivement **insipides, trop parfaits, trop lisses, sans personnalité, niais, naïfs**, etc., et bien évidemment tout cela **sans même avoir lu la Bible ou y connaître quoi que ce soit**. Aujourd'hui je me rends compte que, quand on est globalement à l'aise avec nous-mêmes, il n'y a nul besoin d'être méprisant. Que cela n'a rien à voir avec douter de l'existence de Dieu parce que l'on n'a pas directement la preuve qu'il existe. Ce sont deux choses profondément différentes. Un mépris aussi important, **sans ouverture d'esprit, sans réflexion**, est plus que **douteux** et est souvent le signe d'être touché ou à minima influencé par le Mal.

4.4 1ère apparition

Au cours de ma vie d'étudiante, comme je l'ai dit précédemment, j'ai commencé à développer ma volonté de changer, d'arrêter d'être passive. **Je voulais donc me sentir plus libre**. Je suis partie dans la mauvaise direction et j'ai commencé à boire de l'alcool, parfois au point de me

rouler par terre. J'ai commencé également à sortir en boîte pour avoir des relations sexuelles d'un soir. **Je voulais me sentir vivante, être normale, être entourée, me sentir aimée, ce qui là aussi est un classique chez les jeunes**, malheureusement. J'étais notamment admirative de la série télévisée « Skins » qui décrit très bien le sujet.

C'est à ce moment-là que j'ai vu, non plus sous forme de flash, mais ma première apparition, celle de mon ange gardien : un jour où je me réveillais d'une cuite dans le lit d'un homme, j'ai vu une silhouette lumineuse devant moi, comme intégralement de **lumière**, qui est restée quelque temps avant de disparaître. C'était très aveuglant et j'étais dans l'incapacité de voir autre chose autour. N'ayant jamais été familière de la vision qu'avait l'église des petits angelots (bébés, tous nus, etc.), je crois qu'il s'est montré sous cette forme pour que cela puisse me parler. Comme pour me dire d'arrêter ce que j'étais en train de faire, ce que bien sûr je ne comprenais pas vraiment à l'époque.

Je n'ai peut-être pas tiré les cartes à d'autres personnes, mais j'ai néanmoins montré le mauvais exemple à certaines filles qui, par la suite on fait comme moi, mais elles, à ma connaissance, ne se sont pas arrêtées. Je suis bien évidemment navrée pour elles aujourd'hui. J'ai commencé à me calmer et aller mieux à partir du moment où j'ai rencontré mon homme.

5 Période adulte avant traitement de l'occulte

5.1 Deuxièmes chocs psychologiques

Le deuxième grand choc émotionnel a été la perte de ma mère après mes études. Ma mère et moi nous étions réconciliées et étions devenues très proches. Elle n'était plus violente depuis quelques années et d'autant plus depuis qu'elle avait pris conscience de la valeur de la vie avec sa maladie. Après tout, c'était quelqu'un de gentil, dans le fond, et les bases qu'elle avait reçues dans la vie n'étaient pas non plus les bonnes sur cet aspect. De plus, elle s'était excusée et avait tout fait pour se faire pardonner. D'autant qu'elle a réussi à me transmettre beaucoup moins de violence qu'elle n'en avait reçu, ce qui ne devait être certainement pas facile. La vie m'a donné la chance de pouvoir dire et montrer à ma mère que je l'aimais, et elle aussi envers moi, avant qu'elle ne parte. Pour cela, je suis très chanceuse et je remercie Dieu.

De la même manière qu'avec le premier choc émotionnel, mes perceptions ont augmenté encore. Le nombre de cauchemars également.

Il faut absolument faire attention, car les démons peuvent **se faire passer pour des morts**, ce qu'ils font très souvent, de manière générale, mais encore plus aux gens qui ont des perceptions afin de leur donner envie de **continuer à faire attention à eux** et pour mieux les **manipuler**. Cela m'est arrivé quelques fois avec des rêves relatifs à ma mère.

5.2 Troisièmes chocs psychologiques : période du COVID

5.2.1 Cauchemars et mises en garde

Un peu avant la trentaine, j'ai effectué plusieurs fois des rêves apocalyptiques de zombies, comme quoi le monde serait touché par un fléau, rêves au cours desquels je voyais et fuyais ces

créatures qui déferlaient en nombre sur le monde. Au cours de ces rêves, j'apprenais que cela allait nous contaminer et que cela serait une hécatombe pour les personnes âgées, que parmi les miennes, presque toutes allaient mourir sauf une. Finalement, les zombies qui étaient montrés dans ces rêves étaient assez proches de ceux de la série « *The Walking Dead* » (série dans lesquels les personnes sont contaminées par un virus et se transforment en zombie à leur mort), série que j'avais découverte environ 5 ans plus tôt (et, je précise, jamais revue depuis). Quelques mois plus tard, le COVID est arrivé. 2-3 ans plus tard, toutes les personnes âgées de ma famille allaient effectivement finir par mourir à l'exception de celle dont j'avais rêvé.

Dans les mois qui ont suivi l'apparition du COVID, mes perceptions se sont réellement amplifiées (je faisais toujours plus de cauchemars, j'avais de plus en plus de manifestations physiques ou des flashes visuels ou sons, etc.). J'étais très perturbée et je consultais les cartes quotidiennement à cette époque.

J'ai fait un certain nombre de cauchemars absolument horribles, cauchemars impossibles à oublier. Je vais partager ceux qui me semblent importants pour ce témoignage.

Dans l'un de ceux-là, j'ai vu pour la première fois la vision de ce à quoi ressemblaient ces créatures. Cela se produisait la plupart du temps lorsque j'avais la sensation, dans mon sommeil, de me réveiller, comme si j'étais dans un entre-deux monde. Dans ce type de rêve, il y a un effet réaliste très ennuyeux et très inquiétant. Ces créatures avaient les contours du corps qui ressemblait à un humain, mais étaient intégralement **sombres**, opaques, décharnées, sans détails spécifiques sur le corps (à la manière de mannequins de vitrine). Leurs postures et leurs déplacements avaient quelque chose de bestial, qui me mettait mal à l'aise. Finalement, la meilleure manière de les décrire est qu'elles étaient l'extrême opposé de l'apparition de **lumière** que j'avais vue des années auparavant. Dans un de ces rêves, après avoir eu la sensation de « réveil dans le rêve », j'étais dans mon lit, dans ma chambre, et j'avais toute ma tête. Ce démon a cherché à bondir sur moi pour m'embrasser et j'étais terrorisée. Mais j'avais à l'époque pu le repousser et il était tombé à la renverse. Je ne l'ai pas précisé, mais je fais des rêves sexuels depuis l'âge de 3 ans. Je l'ai appris bien plus tard, grâce au prêtre exorciste qui me suit, que ces créatures étaient catégorisées comme des « maris ou femmes de nuit ». Certaines de ces créatures ont des têtes avec des contours qui ont des formes d'animaux. C'est comme si elles étaient faites intégralement de **vide**, comme des **ombres**, mais pas transparentes. À ce stade, j'ai vu de plus en plus ces créatures dans mes rêves.

Dans un autre rêve, j'ai rêvé que j'étais avec mon père dans une sorte de parc d'attractions. Je le voyais rire et il me racontait comment il avait eu du succès dans sa carrière. Puis il a pris un morceau de viande et l'a jetée sur le côté. Je me suis rendu compte qu'il venait de nourrir une espèce de bête, immense, immonde, qui, je le savais, représentait le Mal dans mon rêve. Mon père n'était absolument pas quelqu'un de mauvais à la base, bien au contraire. Aujourd'hui, je sais qu' **on peut tous, même inconsciemment, même indirectement, contribuer à nourrir le Mal**. C'est pourquoi il nous faut **faire attention à nos comportements et cela pendant toute notre vie**. Il nous faut tous apprendre à nous **remettre en question en permanence**.

Avec mon homme, cela allait de moins en moins bien pendant le confinement, et nous nous disputions beaucoup, et nous étions de plus en plus renfermés sur nous. Je recommençais à être dépressive. Je faisais aussi depuis quelque temps déjà des rêves érotiques sur le personnage d'un livre que je considérais comme beau. J'avais arrêté tous mes fantasmes et rêves, au début de ma rencontre avec mon homme, mais, malheureusement, lorsque la situation avait commencé à se dégrader avec mon homme, je m'y étais remise. J'ai appris depuis peu que ce genre de pensées peut attirer à soi du mauvais, ce qui a été exactement mon cas. Cela n'a fait qu'aggraver ma

situation. À l'époque, une part de moi s'en doutait, mais j'avais **choisi sciemment de laisser passer** ces rêves et je les **encourageais** même. Parce que j'en avais parlé à mon homme, j'avais **l'impression d'avoir la conscience tranquille**, ce qui bien sûr était **égoïste**. Un jour, pendant cette même période de confinement, j'ai rêvé que je décidais de quitter mon homme suite à une dispute et au moment de partir, j'ai entendu une voix neutre, sans sexe, comme robotique qui me grondait en disant « **quand on a la chance de trouver quelqu'un...** ». J'ai eu tellement peur que je me suis réveillée, mais je sais que la suite c'était quelque chose du style « **on ne le quitte pas comme ça** ». J'ai appris des années plus tard, vers la trentaine, que le démon, de manière générale, faisait tout pour **rompre les relations d'amour quelles qu'elles soient**. Que c'était **banal** et que je n'ai pas fait exception à cette règle. Que c'était malheureusement le cas pour tout le monde. Je ne compte plus le nombre de « **quitte-le** » que j'ai entendu par la suite, qui mentionnait mon homme. Nous avons, là aussi, eu la chance de pouvoir parler de tout cela, mais malheureusement des années après.

Quelques jours après le rêve précédent relatif à mon homme, j'en ai fait un deuxième sur le sujet. Durant ce rêve, je me voyais pleurer et crier « *pourquoi ça se passe comme ça pour moi ? Pourquoi ça ne s'arrête pas ? Pourquoi je ne peux jamais être heureuse ?* » À ce moment, dans ce même rêve, j'ai vu comme le ciel s'ouvrir, comme si la lumière ouvrait le ciel (même si ce que j'écris n'a pas de sens, cela ressemblait pourtant à cela), et une femme en est descendue. Elle était toute blanche et vêtue de blanc. Elle avait des cheveux d'or et rayonnait de lumière. Je l'ai prise pour une déesse dans mon rêve. Elle m'a regardé d'un air sévère et m'a dit « **c'est parce que tu ne pries pas suffisamment le Dieu païen !** ». Puis elle a tendu un mouchoir vers moi, mouchoir intégralement blanc qui est descendu du ciel, là où elle était, et qui s'est posé sur un de mes yeux. Sur le moment (et comme d'habitude), je n'ai pas compris. Je ne sais pas qui était cette apparition, je n'ai rien demandé et je ne me rappelle que très peu avoir compris ou ressenti quoi que ce soit dans ce rêve. De plus comme je l'ai dit j'étais très perturbée pendant cette période d'enfermement. Avec le recul, peut-être était-ce ma Sainte Patronne. Je crois avoir compris par contre qu'elle n'était pas en accord avec mes choix de vie (j'imagine la médiumnité, entre autres), et a tenté de m'aider en m'indiquant qu'il me fallait : premièrement, apprendre à prier, et deuxièmement, en apprendre plus sur le Dieu créateur auquel je croyais (et que j'associais vaguement au Dieu catholique, héritage de croyances familiales). Ce n'est que très récemment que je pense avoir compris que **Dieu**, dans sa **miséricorde**, d'une part, **souhaitait tout de même m'aider malgré mon manque de foi** et, d'autre part, me laissait très probablement à ce stade **le choix de le chercher**, que c'était probablement une volonté de **respecter ma liberté**, moi pour qui on ne l'avait que très rarement fait au cours de ma vie. Peut-être aussi était-il préférable de me laisser aller à **mes propres conclusions** par moi-même, surtout concernant **l'amour**, qui sait ? Je croyais en un dieu créateur, mais pas en Jésus Christ, dont je ne doutais pas du fait qu'il ait existé, mais plutôt du fait qu'il ait été Fils de Dieu. Pour finir sur ce rêve, le prêtre exorciste que j'ai vu environ 2 ans plus tard avait justement une particularité à un œil.

5.2.2 Comportement vis-à-vis des mises en garde

Personnellement, je ne connaissais strictement rien à la prière. De par mon éducation athée originelle (et c'est d'ailleurs très ironique, car mes croyances New Âge n'avaient pas amélioré ce point-là), je jugeais d'ailleurs la prière avec pas mal de mépris. Je ne me suis donc pas particulièrement mise à la prière, à part quelques rares petits essais. Je ne me suis pas non plus particulièrement renseignée sur Dieu, et j'ai fini par oublier les avertissements que j'avais reçus, n'ayant de toute façon pas trop apprécié l'aspect « remontrance » des messages.

À cette époque, je continuais également très souvent de faire des rêves érotiques sur quelqu'un d'autre que mon homme. Je peux dire que je n'ai suivi aucune de ces mises en garde.

5.2.3 Conséquences sur l'occulte

Je me suis mise à ponctuellement avoir les deux yeux qui me **brûlaient** de l'intérieur. Cela venait soudainement, restait pendant plusieurs dizaines de minutes dans les deux yeux en même temps (je pleurais toutes les larmes de mon corps alors), puis cela repartait comme ça, très brusquement, des deux yeux en même temps. Mes proches n'avaient jamais vu ça. Les médecins n'ont pas non plus compris. Là aussi, je n'avais pas fait le rapprochement avec l'un des rêves de mon enfance, celui dans lequel le démon arrachait les yeux de la petite fille.

Au fil des deux ans qui se sont écoulés par la suite, je me suis mise également à avoir de plus en plus de **convulsions**, notamment dans le sommeil ou le demi-sommeil. Deux ans après, je suis arrivée à un stade où c'était alors le cas chaque nuit. Cela pouvait même nous réveiller, mon homme et moi, pendant que nous dormions.

Au fil de ces deux ans, la **moisissure** se développait de plus en plus dans les pièces où je restais, à partir du moment où j'y résidais quelque temps. J'ai essayé de déménager, en pensant que c'était mes appartements qui posaient problème, mais rien n'y changeait.

Les phénomènes « énergétiques » s'accumulaient et les machines continuaient régulièrement de planter sans explication logique et rationnelle.

Il m'est arrivé d'avoir l'impression qu'on me serrait la gorge ou qu'on cherchait à m'étouffer, notamment dans des cauchemars ou dans des demi-sommeils. Mais, les phénomènes physiques les plus courants étaient de sentir quelque chose sur moi qui **rampait** ou un **froid** immédiat et non physiquement expliqué (météo, aération,..).

En définitive, je me suis attirée encore plus de problèmes qu'avant sur un temps encore plus court.

5.2.4 Réaction personnelle vis-à-vis des événements

J'ai fini par être lassée de tous ces problèmes. Je trouvais que vivre comme cela, et que tout ce que je faisais de manière générale n'avait aucun sens, alors j'avais pris la décision de tout quitter. Je voulais quitter mon emploi pour essayer de créer mon entreprise dans le bien-être, dans la continuité des croyances New Âge (plus précisément, j'hésitais à me former au **chamanisme** ou à l'ayurveda/yoga/naturopathie).

Je suis également allée voir de nouveau quelqu'un que je pensais être « un énergéticien » pour « traiter le problème » lié à mes déséquilibres personnels et au paranormal. Il s'avère qu'en fait c'était probablement un sorcier, qui m'aurait sûrement jeté un mauvais sort (dans l'optique de développer sa clientèle et d'avoir du succès auprès des femmes), ce qui n'a malheureusement fait qu'empirer les choses.

Et j'ai quitté mon homme. J'ai également fait un rêve dans lequel je voyais une « ombre », que je savais être celle qui avait tenté de m'embrasser sous cette forme, réussir à rentrer à moitié dans mon corps, au niveau du ventre.

Il faut savoir que je commençais à entendre depuis un certain nombre de temps certains des mauvais sorts qui m'étaient lancés par les démons ou avis/souhaits qu'ils avaient me concernant,

sur le plan invisible, notamment des « **tombe** » ou « **suicide-toi** » ou « **quitte-le** » ou « **donne-moi ton cœur** » ou encore des « **proie facile** », ce qui m'inquiétait fortement. J'entendais également des « **tu es beau** » quand il m'arrivait de croiser un homme, alors que ceux-ci ne faisaient que passer dans mon champ de vision. J'ai compris bien plus tard que, là aussi, c'était comme un mauvais sort pour m'encourager à la débauche avec quelqu'un d'autre que mon homme. **J'ai appris bien plus tard que les disputes de couple, l'infidélité et la débauche sont là aussi des choses très classiques que les démons encouragent chez beaucoup de gens, ceux-ci ne supportant pas l'amour sous toutes ses formes.**

J'étais très perdue, mais je ne savais pas vraiment quoi faire, ayant l'habitude de me débrouiller toute seule par moi-même depuis très longtemps. J'ai donc fini par faire la seule chose que je savais faire c'est-à-dire reprendre contact avec ce supposé sorcier pour planifier un second rendez-vous.

Je ressentais, de plus en plus à cette époque, une présence chez moi à mes côtés, comme quelqu'un d'invisible. Je croyais que c'était une personne, comme moi, qui avait juste les mêmes « capacités » que moi, mais qui avait en plus la faculté de déplacer son âme (ou je ne sais quoi d'autre) hors de son corps (comme les sorties astrales pratiquées en chamanisme par exemple), mais que cette personne n'était juste pas physiquement présente avec moi. Je croyais que c'était la personne que j'avais associée à mes fantasmes et que je voyais dans mes rêves, qui je le rappelle, étaient on ne peut plus réalistes. Plus le temps passait, plus je **sombr**ais plus profondément dans mon **délire**.

5.2.5 Ouverture de la porte au démon

Un soir, quelques jours avant mon rendez-vous avec le sorcier, j'étais très **curieuse** de savoir qui était cette personne que je ressentais, et je voulais clarifier nos rapports. Au fond de moi, je sais après coup qu'une part de moi sentait qu'il y avait quelque chose de bizarre, qui clochait, mais en même temps, je désirais avoir des réponses et peut-être même avoir l'opportunité de retrouver l'amour que j'avais perdu, vu que mon homme et moi étions séparés. Alors, allongée dans mon lit, **je lui ai adressé, en pensées intérieures, que je l'aimais.**

Dans la foulée, j'ai eu un flash éveillé d'une **porte** magnifique, blanche et incrustée d'or, qui était dans le ciel. Il y était écrit quelque chose en latin, je crois, sur les portes, mais je ne me rappelle plus les mots exacts (de toute façon, je ne parle absolument pas latin). Cette porte s'est ouverte. En fait, avec le recul, c'est comme si cette porte me protégeait jusqu'alors.

Ce qui est entré en moi était comme une **invasion**. J'ai senti comme un **sentiment** d'amour bizarre m'envahir, surtout **localisé** physiquement au niveau du ventre, mais c'est comme si tout était **forcé**. À l'opposé même de l'apaisement. J'ai tenté de repousser cela. Après cette invasion, je ressentais encore plus précisément cette présence, sur le côté gauche de mon lit.

C'est alors que j'ai vu comme une déchirure de lumière dorée dans le ciel, ou plutôt au niveau de mon plafond. Je sais que ce que je viens de dire n'a pas beaucoup de sens, mais je ne saurais pas décrire cette scène autrement : c'est comme si mon plafond n'était plus vraiment là et qu'un ciel de lumière l'avait remplacé. Cette fois-ci, ce n'était pas avec un « flash mental » que je voyais la scène, mais avec mes vrais yeux. Un Ange a volé vers le démon et moi, depuis cette ouverture de lumière, à une vitesse hallucinante. C'était un **soldat ailé**, vêtu d'une armure et d'un casque, dont les contours étaient dorés, qui a pointé une très grande **lance** sur la présence à ma gauche. C'était très impressionnant, car la scène s'est déroulée très rapidement et c'est comme si

cela transcendait l'espace. L'Ange était immense, et pourtant je le voyais intégralement, malgré le plafond de ma chambre qui était d'une hauteur banale (ce qui n'a pas de sens d'un point de vue logique, j'en suis consciente). Son immense lance s'arrêtait presque à mon niveau. J'ai senti la présence à mes côtés réagir. Je ne sais plus par contre si c'était de la peur ou du défi. Je ne connaissais bien évidemment pas l'**Archange Saint Michel** à cette époque (en fait, je ne connaissais presque rien concernant la Bible, à part les noms de Marie, Joseph et Jésus, et n'étant pas particulièrement cultivée de base). Puis l'Ange s'est comme évaporé. Les contours dorés se sont « envolés » (là non plus, je n'ai pas d'autres mots pour le décrire). Je crois avoir vu comme un papillon doré à la fin, comme s'il avait voulu m'indiquer un signe. Je crois avoir compris que cela voulait qu'il était temps pour moi de changer, mais je ne suis pas sûre.

Dans la foulée, j'ai vu, cette fois-ci dans un « flash mental », un dragon qui était en colère et qui déversait une sorte de tempête d'eau sur la présence à côté de moi, qui était morte de trouille. Puis encore un autre flash, et j'ai vu une ouverture sur du vide avec la tête de ce même dragon qui s'est avancé vers moi. À l'époque, de par toutes les histoires que j'ai lues, j'adorais les dragons et j'ai tendu la main, jusqu'à toucher son museau. J'ai fini par comprendre, bien plus tard, que cette nuit, j'ai ouvert la porte à deux groupes de démons, comme des sortes de clans, qui rivalisaient pour savoir qui allait finir par me faire « tomber ». Je l'ai d'ailleurs rêvé bien plus tard, rêve dans lequel je voyais ces deux groupes, dans le vide de l'espace, en train de regarder un grand écran qui, je le savais, leur montrait ma vie. Quand je faisais quelque chose qui allait dans leur sens, je les voyais crier, fêter cela et se congratuler mutuellement, à l'intérieur de chaque clan. L'un des démons (et son clan) avait néanmoins beaucoup plus d'influence sur moi que l'autre.

Plus tard, mon homme et moi avons décidé de nous revoir, de parler et de nous écouter mutuellement. Il est alors venu naturellement que nous avons commencé à parler de ce genre de sujet et j'ai pu me confier à lui davantage sur ce que j'avais toujours gardé pour moi et dissimulé y compris à ma propre famille.

J'ai vu les choses différemment et pris du recul. Je n'ai plus jamais revu cet énergéticien, ni plus aucun autre depuis, et mon homme et moi nous sommes remis ensemble. Nous avons eu une longue conversation de tout ce qu'il s'était passé de paranormal dans notre vie et il m'a comprise et crue. Finalement, lui-même se doutait de pas mal de choses depuis un certain nombre d'années, sans comprendre. Il ne se sentait pas non plus en sécurité chez nous, sans être capable de pouvoir expliquer pourquoi.

Je sais aujourd'hui que Dieu est venu me chercher à un moment charnière dans ma vie : au moment où je pouvais commencer à **comprendre et à me remettre en question, à arranger les choses avec mon homme**, mais aussi juste avant que je ne décide de **créer mon cabinet de « bien-être »** et que je décide de passer des formations. Je l'en remercie beaucoup pour tout cela.

5.2.6 Conséquences sur l'occulte

Après l'ouverture de la porte au démon, l'**électricité** des pièces sautait parfois autour de moi et les ampoules brûlaient rapidement. Dans ces moments, j'avais des énormes **pincements dans la tête** qui se produisaient au même moment puis repartaient en me laissant **épuisée**, sans énergie, comme vidée.

Au niveau des phénomènes physiques, il m'est de voir des **marques de brûlures** suite à des rêves dans lesquels il y avait contact avec certaines de ces créatures (ex. rêves de combats ou de poursuites, rêves d'étouffement, rêves érotiques,...), marques qui duraient plusieurs jours sur le

corps. Parfois, c'était comme si la peau avait vieilli. Parfois c'est comme s'il y avait du feu dans les articulations, puis cela repartait. Là aussi, les médecins n'ont rien trouvé.

6 Période adulte avec traitement de l'occulte

6.1 Début de mon parcours d'Exorcisme

Quelques mois après l'ouverture de la porte, je suis allée voir un prêtre exorciste et j'ai commencé mon cheminement. Cela va faire maintenant plus d'un an que je vois régulièrement le prêtre exorciste de mon diocèse. On m'a fait plusieurs prières de délivrance ainsi que plusieurs exorcismes. J'ai eu plusieurs fois mal au cœur pendant ces séances. Les choses se calment progressivement petit à petit même si cela ne part pas complètement pour le moment.

J'ai dû également faire la démarche, sincèrement bien sûr, de **rendre à Dieu tout avantage quel qu'il soit que j'aurai pu avoir, directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment, par le biais de l'occulte. Cela n'inclut donc pas uniquement la médiumnité.** Dans mon cas, ce n'était certainement pas le plus difficile à faire, bien au contraire. L'énorme complexité a été plutôt de devoir **me forcer à déconstruire les fondations psychologiques sur lesquelles je m'étais construite** pour essayer réellement de saisir cette chance de **repartir dans le bon sens.** Après coup, je le vois bien aujourd'hui : ces fondations ressemblaient plutôt à une bâtisse rafistolée qu'à quelque chose de vraiment solide.

J'ai également **fait du ménage dans ma vie** et **jeté/détruit tout ce qui pouvait se rapporter à l'occulte** (cartes de divination, livres, pendules, grigris, statuettes, mais aussi **numéros de téléphone, mails, textos de praticiens et contacts dans le New Âge qu'il ne me faudra jamais revoir**, je le sais).

Pour finir, j'ai dû me forcer à essayer de **ne plus faire attention à toutes les perceptions lorsqu'elles venaient**, ce qui pour le coup est très compliqué. Et cela même si elles me paraissaient bien au premier abord. Sauf exception.

6.2 Rêves ou perceptions impactants dans la continuité de mon parcours d'exorcisme

Après l'ouverture de la porte au démon et après avoir entamé le processus de guérison spirituelle avec le prêtre exorciste, j'ai eu un certain nombre de rêves ou flash/visions, en parallèle de mon combat spirituel.

Dans un rêve, quelques semaines après avoir ouvert la porte, un démon entouré de flammes s'est imposé à moi et m'a proféré des choses horribles, notamment le fait que j'allais mourir dans une dizaine d'années de la même manière que ma mère. J'ai senti la présence d'une **Mère** à mes côtés, invisible certes, mais pleine d'amour envers moi. D'un amour tellement fort que je suis incapable de me le représenter aujourd'hui et de l'écrire avec des mots, moi qui ai encore du mal à me laisser aller sur le sujet. Je ressentais que ce n'était pas ma mère de chair et de sang, qui était décédée, alors je n'ai pas compris. J'ai crié alors au démon de ne pas me violer et j'ai senti que cette Mère **m'aimait** et était **désolée** pour moi, désolée que j'aie à traverser cela. À l'époque, je ne priais pas donc je n'avais jamais demandé le secours ni de Dieu ni de la **Sainte Vierge Marie**. Elle n'a

pas bougé, mais elle m'a quand même accompagnée dans ce cauchemar. Elle m'a montré que **je n'étais pas seule, malgré mon manque d'amour. Et que moi, par contre, j'étais aimée.**

Dans un autre rêve, j'étais comme dans un labyrinthe, je traversais des couloirs, et j'essayais de fuir quelque chose d'horrible qui était à ma poursuite. Le couloir a fini par déboucher sur une petite pièce dans laquelle je suis rentrée, avant de constater ensuite que c'était un cul-de-sac. J'ai essayé de me cacher, mais le démon m'a rattrapé aisément. Il s'est moqué de moi et a lancé « **tous les hommes se font avoir** ». **Je ne vous cache pas que c'est une des raisons pour laquelle je fais ce témoignage aujourd'hui. Qu'il est très important que les gens prennent conscience du pouvoir et de l'influence qui s'appliquent sur eux, même s'ils ne les perçoivent pas directement avec leurs sens. Et que la société dans laquelle on vit encourage malheureusement cela sur certains points. Sans bien sûr sombrer dans la panique la plus totale ou dans la folie et en arrivant à trouver un équilibre avec le fait de ne pas non plus donner plus de pouvoirs aux démons qu'ils n'en ont réellement.** Je ne sais pas si c'est une généralité, mais en tout cas pour ma part, dans ma vie, ils n'ont rien créé directement. Ils ont cependant utilisé, manipulé, amplifié, torturé, etc.

Après ma première prière de délivrance, j'avais à peine passé la porte de sortie de l'Église du prêtre exorciste que j'ai vu un **Ange** descendre du ciel, cette fois-ci encore avec mes propres yeux, sans flash mental. Il n'y a pas eu de déchirure/d'ouverture de lumière dans le Ciel, juste cet Ange qui est descendu très verticalement, sans dévier de sa trajectoire à cause des effets du vent (ce qui est très bizarre et inhabituel comme mouvement), et à une vitesse extrêmement rapide. Il est resté devant moi, à quelques mètres. Il n'avait pris aucune forme précise. Il ressemblait comme à un nuage ou à de la lumière, mais je comprenais que cela ressemblait à la **Vie**, quelque chose de **complet**, de **plein**. Je voyais vaguement des « sortes d'ailes », mais il y en avait un certain nombre, pas que deux, et c'était flou. Les seuls détails qu'il avait précisés (en gros, les seuls points qui pouvaient me concerner et qui étaient porteurs de messages pour moi), c'étaient deux yeux, fixés sur moi, puis ensuite est apparue une main qui s'est mise à tracer un signe de croix dans ma direction. Je n'ai pas vraiment eu le temps de bien comprendre ce qu'il s'est passé puisqu'il est remonté aussi vite qu'il était descendu.

Environ 10 mois après, je devais refaire un rêve avec un démon qui s'est approché de moi sous la forme d'un homme puis m'a violé. Seulement, mon parcours d'exorcisme avait déjà bien avancé et, en plus, je priais quasi quotidiennement. Il est ressorti de mon corps extrêmement vite, comme éjecté, et je l'ai vu sous une autre apparence, là encore comme en totale opposition à l'Ange de lumière vu des mois plus tôt : intégralement noir, squelettique, là aussi avec 2 yeux fixés sur moi, 2 ailes squelettiques, elles-aussi, et déchirées dans le dos. Il portait le désespoir et la haine sur lui. Il me parlait de choses complètement stupides comme quoi j'allais devoir me marier avec lui pour qu'il arrête de me torturer, qu'il ne partirait pas, etc. J'ai fini par lui mettre un coup de poing dans la tête, mais ça n'a eu presque aucun effet. Tout ce que j'ai ressenti, c'était comme un mur, comme une résistance et ça n'a eu pour effet que de le déplacer horizontalement et en plus vraiment pas bien loin (il n'a eu aucun mouvement de recul, rien, c'était très étrange comme mouvement). Je ne voulais plus avoir à faire avec ces trucs. En me réveillant, j'ai entendu un « c'est bien ». J'avais la sensation d'avoir compris/intégré profondément dans mon être **ce qu'était Dieu, en opposition à Satan, non pas en théorie, mais en pratique : la Vie en opposition à la Mort, la Lumière en opposition à l'Obscurité, le Plein en opposition au Vide, l'Amour en opposition à la Haine, la Joie en opposition au Désespoir, l'Apaisement/la Sérénité en opposition à la Colère/la Violence, la Satisfaction/la Simplicité en opposition à l'Insatisfaction perpétuelle/la Pulsion.**

Dans la foulée de ce rêve, alors que je pensais au combat contre ces forces du Mal, j'ai entendu « ***appuie-toi sur Moi, mon enfant*** ». J'ai enfin compris, là aussi, qu'il n'y avait pas maintes moyens de s'en sortir face à ces forces, que je ne pourrais **jamais y arriver avec ma propre force**, sur le terrain des esprits. Que, certes, depuis que j'étais revenue vers Dieu, j'essayais de lutter, notamment contre mes pensées négatives et pour repousser toutes perceptions paranormales qui pouvait potentiellement être démoniaques, mais en fait cela ressemblait encore et toujours à moi qui me malmenais toute seule, comme avant, comme si je me mettais des coups de pied dans le derrière pour chercher à avancer. Qu'il me fallait **demander de l'aide, que Dieu était enchanté de pouvoir m'aider dans cette situation**, que ce n'est en rien **déformer Sa Parole que de penser cela** (sur les sujets de son Amour et du combat contre le Mal, j'entends), qu'il n'y a **pas à douter de cela ni de Son amour envers moi**, que j'ai de **l'importance pour Lui** et que je commence seulement à m'en rendre compte, que **tout le monde en a** _qu'heureusement d'ailleurs, car je ne suis pas sûre qu'Il serait revenu vers moi sinon, n'étant pas un modèle dans la foi. Que de toute façon j'étais trop déséquilibrée sur ce sujet, car trop encline à la violence et donc que contrairement à Dieu, qui ne flanche pas, le combat au sens violent du terme de manière générale **comportait un fort risque pour moi**. Je n'aurai pas la prétention de dire que je comprends Dieu, mais je sais que je ne peux pas me tromper en disant **qu'il est prêt à nous aider pour peu qu'on le laisse faire**, que ce n'est pas non plus déformer Sa Parole que de dire cela.

Cette perception s'est également déroulée un peu après la précédente, quelques jours après. J'ai entendu « ***reste à ta place*** » et là aussi, j'ai enfin compris **qu'il faut faire confiance à Dieu et aux siens là-haut. Que ce combat, ils le mènent bien mieux que tout ce que je pourrais faire moi de mon côté**. Que ma part est de **résister** comme je le peux, du mieux que je peux, à l'influence du Mal, et d'essayer d'**aider mon prochain** lorsque j'en ai l'occasion, et cela en débordant le moins possible sur le plan des esprits, qui n'est pas le nôtre, et **comme il nous l'est demandé**. Ce qui n'est déjà **pas si simple et amplement suffisant d'un point de vue strictement humain**.

Une autre fois, alors que je cherchais à persévérer dans le refus de perceptions médiumniques, le Mal est plusieurs fois revenu à la charge sur le sujet et j'ai dû résister à un certain nombre de tentations, ce qui n'est pas évident lorsque les perceptions sont de l'ordre de l'automatisme et qu'il n'y a pas besoin de support. Alors que j'étais dans un demi-sommeil, il est allé jusqu'à me mettre dans un flash, un jeu de carte sous le nez et à essayer mentalement de me pousser à m'imaginer ma main qui les tiraient. J'ai dû utiliser toutes mes forces pour refuser ce flash mental. Mais malgré tout, c'est comme si je voyais mes mains se diriger vers les cartes sans mon accord. Je me suis intégralement réveillée et j'ai entendu des petits rires à côté de moi. Puis une voix très forte et très ferme qui disait « ***le prochain qui se moque d'elle...*** ». Je ne percevais pas la suite de la menace, car cela ne me concernait pas, mais, ce qui est sûr, c'est que les rires ont stoppé net et que j'ai eu une tranquillité de plusieurs jours sans attaques. **J'ai compris que Dieu reconnaît le moindre petit effort que l'on fait au quotidien pour lutter contre le Mal et qu'il est fier de nous pour cela, surtout compte tenu de la difficulté que cela représente**. Je n'ai plus eu d'attaque comme cela depuis.

D'autres fois par contre, j'ai également eu droit, de la part des démons, à des « ***demande-moi ce que tu veux*** » que j'ai du repousser. Je savais que cela me parlait de ma malchance actuelle, et de possibilité de pouvoir ou d'argent.

Un soir, après une journée épuisante pendant laquelle je n'avais **pas eu le temps de prier**, je me suis couchée. Il est à noter que, même maintenant, dès que je ne prie pas un jour ou deux, cela revient me hanter. J'ai alors fait un rêve d'une femme qui couchait avec moi. J'étais dans la

chambre que j'avais petite, chez mes parents. Dans ce genre de rêve, c'est comme si je n'étais plus maître de moi-même et que je n'avais plus toute ma tête. À un moment, elle me demande si elle est importante pour moi, et j'ai quand même un petit sursaut de conscience. Je lui réponds que je ne sais pas d'un air gêné. Elle prend une mine triste et je me sens « poussée » pour lui répondre quelque chose qui allait, je cite, « **m'engager jusqu'à la nuit des temps** » avec elle. Heureusement, je n'ai pas eu le temps de dire quoi que ce soit et, dans la foulée, j'ai senti une **présence masculine** qui s'est imposée en moi, devant moi (ce qui là non plus n'est pas très logique, mais je n'arrive pas à décrire les choses mieux que cela). C'est comme si j'avais laissé la place à quelqu'un d'autre tout en étant toujours là et mon intégrité était respectée). Je me suis mise à dire d'une **voix calme, puissante, mais ferme, sans compromis**, avec une **autorité naturelle** que je n'ai certainement pas en temps normal, « **Démon !!** ». La démonsse a arrêté toutes ses simagrées et a souri d'une manière pleine de défi, sachant qu'il était démasqué. Je lui ai répété avec la même présence, le même soutien « **Sors d'ici !** ». La démonsse a essayé de lutter, de résister, mais elle s'est fait très vite expulser. Elle n'a eu aucune chance. C'est comme si elle avait glissé de mon champ de vision et qu'elle disparaissait ensuite. Je suis incapable d'expliquer comment, mais je savais alors que j'avais ressenti la présence masculine de **Jésus Christ** qui m'a protégé pendant un très gros moment de faiblesse de ma part. Il est venu à un moment précis où je n'avais **aucun moyen de m'en sortir** et il est reparti tout aussi vite pour ne pas s'imposer plus. J'ai ressenti durant cet événement le **respect** de Dieu envers nous et cela m'a beaucoup touché. Je n'ai plus eu d'attaque comme cela depuis. Quelques jours plus tard, j'ai rêvé que j'étais comme dans une sorte de labyrinthe sous forme de haies (végétaux), je marchais, j'essayais de trouver mon chemin pour en sortir puis j'ai fini par me poser dans un coin pour me reposer. Une femme s'est alors approchée de moi en me souriant, m'a fait un signe de croix pour ne pas éveiller les soupçons et que je ne fuie pas, puis m'a dit « **que le Seigneur Jésus Christ te bénisse** ».

6.3 Quelques rêves ou perceptions relatifs à mon combat spirituel

Cela fait maintenant quelque temps que je me bats spirituellement, depuis que je suis allée voir le prêtre exorciste. J'aimerais également partager quelques-uns des points que j'ai perçus sur des thématiques clés.

Concernant la violence :

- Un jour, je m'étais disputée avec un homme très agressif dans la rue et mon homme a tenté de me calmer. Quelques jours plus tard, il est revenu sur le sujet pour en discuter avec moi, car il s'inquiétait pour moi. Je me suis mise à penser que je regrettais de ne pas avoir mis mon poing dans la tête de ce passant et j'ai entendu « **Marche dans le chemin droit, mon enfant** ».
- Après mes exorcismes, j'ai eu un rêve dans lequel on me montrait une feuille sur laquelle étaient marquées un certain nombre de choses. Il y était notamment écrit « **Celui qui générera sa colère sera grandement récompensé par le Père.** »

Concernant ces créatures et les croyances New-Age :

- Un jour, je me suis demandé pourquoi les démons se comportaient de la sorte envers l'homme. Que ce genre d'attitude, le mal sans but précis, semble incompréhensible. Dans la foulée, j'ai vu un flash qui me montrait une silhouette humaine, plus précisément un squelette entouré de lumière, et des êtres décharnés, sombres, intégralement noirs, qui **mangeaient** cette lumière.

- Une autre fois, j'ai entendu « **c'est un jeu pour eux** ». Je les ai également entendu plusieurs fois parler de « *chasse* » ou de « *se nourrir* ».
- J'ai fait, surtout après avoir ouvert la porte, un nombre incalculable de rêves où le démon masculin essayait de me faire croire qu'il m'aimait, qu'il était désolé pour moi, qu'il souffrait beaucoup ou même qu'il était désolé vis-à-vis de Dieu. Il a beaucoup tenté de **profiter de ma gentillesse ou naïveté** pour se faire plaindre et me manipuler. Ce qui a fonctionné malheureusement pendant un temps sur moi, au début, et les attaques ne diminuaient alors que très peu, même en priant. J'ai entendu « **tu es trop gentille avec eux** ». J'ai dû finir par trouver un équilibre : Je me suis rendu compte que cela ne changeait rien, car, **n'étant pas Juge**, même dans le cas où certains de ces esprits pouvaient éventuellement s'améliorer, ce n'était pas à moi de traiter cela, cela ne me regardait pas, que Dieu a déjà pensé à tout et créé le monde avec des créatures tout à fait compétentes pour traiter ce plan qui nous est invisible, qu'on nous demande clairement de **rester en-dehors** de ce plan, que cela ne changeait rien dans ma vie et donc que j'ai tout intérêt à ne pas croire ces esprits et donc à ne pas écouter, ne pas faire confiance, ne pas compatir et ne pas leur parler, mais ne pas être méprisante, car Dieu lui n'est pas méprisant.

Concernant ma vie de prière :

- Au tout début, après ouverture de la porte, je n'avais pas une seule minute de répit. Même en dormant. J'étais donc particulièrement épuisée. Lorsque j'ai commencé à tenter de m'intéresser à la prière, des mois plus tard, j'ai entendu mon ange gardien me dire « **toutes les 3h** ».
- Lorsque je me suis mise à prier, vers mes débuts, j'ai un jour entendu « **pas trop vite** ». Je crois qu'on me tolérait de **ne pas toujours être capable de bien le faire**. Notamment vis-à-vis de la difficulté que j'éprouvais à **rester concentrée** sur Dieu ou sur ce que j'étais en train de dire et sur ce pour quoi j'essayais de prier. Ou alors compte tenu du parasitage qu'il me fallait supporter (insultes dégradantes envers moi, pensées négatives, insultes envers la Sainte Vierge, etc.). Par contre, on me tolérait beaucoup moins le fait de **bâcler la prière, de l'expédier par faute de temps ou d'une mauvaise organisation ou par ennui vis-à-vis de l'aspect répétitif ou par simple fainéantise**.
- Avant d'acheter ma première **Bible Catholique**, j'ai pris le temps de chercher à investir dans une **traduction officielle liturgique**. Le soir même de mon achat, j'ai fait un rêve d'un démon femme, sous une apparence humaine, qui était très en colère et qui a arraché les pages de ma Bible, qui me disait que « *c'était de la camelote, qu'il ne fallait pas garder cela, etc.,* » bref qui a tout fait pour me dissuader afin de ne pas en avoir chez moi. Cela m'a fait exactement la même chose avec quelques outils tels que le **chapelet autour du cou** ou encore les **médailles miraculeuses et de Saint-Benoît**. Le démon masculin m'a même demandé dans un rêve « *tu ne veux pas te débarrasser de quelques-uns ?* »
- Alors que je progressais dans l'apprentissage de la prière et que je tentais de trouver un moyen pour louer Dieu quotidiennement, dans l'optique de faire autre chose qu'uniquement des demandes au travers de mes prières, j'ai entendu « *Psaumes 144 à 150* » pour m'aider. Et effectivement, ces psaumes me correspondaient bien.
- Lorsque je me suis mise à vouloir écrire ce témoignage, à prendre mon courage à deux mains alors que je n'ai pas trop l'habitude de parler de moi, surtout de ça, je me suis dit que j'allais demander l'aide de l'Esprit-Saint pour pouvoir m'aider dans cette écriture. J'avais en effet peur de trop déborder ou d'écrire des choses qui seraient soit trop centrées sur moi, ou qui pourraient partir dans tous les sens. Mais également de donner trop mon opinion. J'ai immédiatement vu un flash avec le démon masculin (en tout cas le visage dont il se servait le plus souvent auprès de moi) qui secouait son doigt par la négative. J'ai bien évidemment quand même **demandé l'aide du Saint-Esprit**. Il faut vraiment ne pas hésiter à faire cette

demande pour les choses vraiment importantes lorsque l'on en éprouve le besoin, ou pour progresser sur des vices qui nous sont difficiles à surmonter, car on est tous influencés pour ne pas le faire et rester tout seul dans notre coin.

- Un jour j'ai rêvé que l'on m'indiquait directement qu'il me fallait **apprendre à être plus à l'écoute de l'Esprit Saint dans ma propre vie** pour avoir moins d'ennuis ou apprendre à surmonter les problèmes correctement.
- Un jour, alors que je venais de commencer à prier le chapelet du Précieux Sang, après le chapelet quotidien du Rosaire, j'ai senti deux douleurs dans mon corps, une dans ma main droite et une dans le pied gauche. Alors que je continuais ma prière en me disant mentalement « ne fais pas attention » en pensant que c'était juste encore une attaque pour me déconcentrer, j'ai vu plus loin qu'il y avait des références dans la prière aux Précieuses Plaies du Christ et que prier pour :
 - le Précieux Sang s'écoulant de celle de la main droite de Jésus Christ, était en lien avec prier **pour les pécheurs du monde entier** ;
 - le Précieux Sang s'écoulant du pied gauche de Jésus Christ était en lien avec **une demande de protection pour nous tous contre les plans et les attaques des mauvais esprits.**

Concernant mon rapport à l'Église :

- Dans un des rêves que j'ai faits, le démon a essayé de s'imposer à moi. Il s'approchait, me parlait, etc. Tout d'un coup, il s'est figé, s'est mis à balbutier comme s'il luttait contre quelque chose, puis il s'est adouci et m'a dit « **la prochaine fois que tu iras au Temple, demande la bénédiction** ». Je crois que Dieu voulait me faire comprendre **qu'il me fallait arrêter de vivre dans la peur et qu'il était plus puissant que tous ces démons**. Puis cette présence est partie et le démon a repris ses esprits, et m'a dit, avec un ton bien mielleux tout en sourire, « *ne fais pas attention à cela, ce n'est rien !* ».
- Lors de ma première messe, j'ai ressenti une douleur au flanc droit et j'ai entendu « **viens plus souvent à l'Église** ». Personnellement, j'ai toujours eu beaucoup de mal avec toutes sortes de rassemblements et de regroupements humains, étant plutôt d'une nature solitaire et ayant beaucoup de mal à avoir confiance en mon prochain. Je ne peux donc pas honnêtement dire que j'étais particulièrement enchantée d'aller à la messe le dimanche, mais j'ai appris à essayer de voir les choses autrement : plutôt que de rester bloquée sur ce que, moi, j'appréciais, je me suis dit que si je voulais essayer de **développer une relation correcte avec Dieu**, il me fallait essayer de **faire des efforts également sur ce que, Lui, pourrait apprécier**. Que dans des relations humaines, la situation est préférable lorsque moi aussi je fais des efforts, qu'il n'y a aucune raison que cela puisse être différent avec Dieu sous prétexte que je ne le vois pas directement avec mes yeux. Alors, j'ai persévéré et j'ai appris à apprécier ses moments.
- Un autre jour, à une messe, les fidèles de l'assemblée ont été très passionnés et c'était beau. J'ai entendu « **C'est bien, mes enfants** ».
- Pendant mon parcours de préparation pour passer la **confirmation**, un membre de ma famille m'a indiqué qu'il ne comprenait pas mon choix vu l'âge que j'avais, que je n'étais plus toute jeune. J'ai immédiatement entendu « **ce n'est pas l'âge le plus important** ».
- Je l'ai déjà mentionné, mais, après mes exorcismes, juste un peu avant que je ne commence mon témoignage, j'ai eu un rêve dans lequel on me montrait une feuille sur laquelle il y avait marqué un certain nombre de choses. Il y était notamment mis en évidence un rapport hiérarchique à 4 niveaux qui commençaient par « le Père » et qui finissaient par moi. Je crois que l'on m'avait montré le contenu des niveaux intermédiaires au sein de mon rêve, mais je ne suis plus sûre. Dans tous les cas, je ne m'en souvenais pas au réveil, et pour être honnête, rien de familier ne me venait à l'esprit en termes de compréhension sur ce point.

J'imaginai vaguement que l'Église devait bien faire partie d'un de ces niveaux intermédiaires, mais sans plus. Par contre, ce dont je me rappelais avec certitude, c'est que l'on essayait de me faire réfléchir sur ma capacité d'**obéissance**. J'avais vraiment regretté de ne pas m'être rappelé de ce rêve correctement. Deux ans après, juste un peu avant que je ne remette ce témoignage et après avoir avancé sur mon parcours spirituel, j'ai commencé à me remettre en peu plus question sur l'attitude générale que j'avais vis-à-vis d'autrui et des différents liens hiérarchiques au sein des différents sociétés et groupes sociaux dans lesquels j'évoluais. Et plus précisément, cette problématique de l'obéissance est clairement ressortie de nouveau dans mes réflexions. Pendant cette même période, après une messe, sur la table habituelle qui contient divers prospectus à l'entrée de l'Église, je suis tombée sur un qui concernait justement la thématique de l'obéissance. Je me disais que ça tombait à pic. Je l'ai pris avec moi, je l'ai feuilleté un peu plus tard et je suis restée scotchée : je retrouvais alors les 3 niveaux qui y étaient intégralement décrits : les **Écritures, les successeurs des apôtres (évêques), et le « corps entier des fidèles »**.

Concernant mon combat et mon avancée sur le processus de guérison spirituelle :

- J'ai également plusieurs fois fait des rêves dans lesquels on me disait « **si tu les laisses passer, cela va être très difficile !** » en désignant les créatures noires. Je ne comprenais pas ce que cela voulait dire au début, mais j'ai finalement appris au fur et à mesure de mon avancée sur mon combat spirituel que c'était en lien avec le fait de **discipliner mon mental, mes pensées et ce que je souhaitais cultiver dans mon cœur.**
- Un jour, alors que je pensais au suicide, j'ai entendu « **Je ne t'ai pas donné la vie pour que tu la reprennes** ».
- Plusieurs fois après être revenue voir le prêtre exorciste de ma paroisse, je m'inquiétais du fait que les manifestations continuaient. Il m'a dit quelque chose qui m'a beaucoup aidé : il m'a dit que **c'était une tentation du démon de me faire croire que j'étais plus mauvaise que n'importe qui.** Il m'a aussi indiqué que les gens **progressaient en général par paliers sur ce point**, ce qui était mon cas, et qu'il me fallait juste continuer de persévérer. Cela m'a donné du **courage**, tout en essayant de garder la tête sur les épaules, et cela m'a permis d'essayer de retrouver une quiétude et une simplicité de vie. Je l'en remercie beaucoup pour cela.
- J'ai dû entendre plusieurs fois, lorsque le poids de ce combat était trop lourd à supporter pour moi ou lorsque j'avais des difficultés à ne pas me laisser aller à des pensées mauvaises ou à l'abattement/au désespoir, des « **tiens bon** » ou des « **courage** » ou des « **il faut que tu te ressaisisses maintenant** ». La veille de vivre mon premier exorcisme, j'avais entendu « **cela va être plus simple maintenant** ».
- J'ai fait également des rêves qui me montraient l'avant et l'après des effets de mon processus de guérison spirituelle :
 - J'ai rêvé que j'étais dans un camion qui roulait, dans l'espèce de pièce à l'arrière. La pièce était bondée et j'étais toute serrée. Ceux qui m'entouraient étaient des sortes de silhouettes floues, comme des voiles ou des nuages, intégralement noirs. C'était irrespirable pour moi. Comme dans un flash lumineux, j'ai vu la même scène ensuite, mais il ne restait qu'une dizaine de ces créatures dispersées par-ci par-là. J'ai cependant su que celles qui étaient encore là étaient les plus dures dont je devrais me débarrasser (sûrement issues de mes vulnérabilités personnelles).
 - J'ai rêvé que j'étais dans une ville magnifique sur un flanc de montagne au bord d'un lac, un petit garçon (qui ressemblait à l'homme à qui j'avais dit que je l'aimais lors de l'ouverture de la porte) me tenait par la main et me guidait. C'était le démon qui me traitait comme sa femme, sa propriété, sa chose. On descendait le village et plus on

descendait plus il constatait que les maisons étaient abandonnées, vides, que les siens étaient partis. Il s'est mis à crier « *non !!!* » et je me suis réveillée.

- Un jour, alors que je me demandais comment cela se faisait-il que j'étais aussi détruite, je me suis dit que c'était sûrement à cause de la méchanceté des gens que j'avais rencontrés dans ma vie. J'ai entendu « *Ce n'est pas la méchanceté qui t'as détruite, mais ton manque de foi* ».
- Un jour, juste un peu avant une période assez difficile de ma vie professionnelle, j'ai entendu « *tous tes efforts ne seront pas oubliés* ».
- Un jour, j'ai fait un rêve dans lequel je voyais une représentation de moi-même avec des vers (parasites) qui s'approchaient. Quelques-uns s'étaient jetés sur moi. On m'a alors dit « *Ne panique pas et repousse calmement* ». Puis on m'a montré la même scène dans laquelle j'étais totalement en panique et il y en avait beaucoup plus qui venaient et s'agglutinaient sur moi. On voulait clairement m'indiquer que, sinon, cela allait être encore plus compliqué pour moi.

Concernant mon rapport à Dieu :

- Un jour, je réfléchissais à ce que pouvait ressentir potentiellement Dieu en voyant nos actes. Et je me suis demandée si cela pouvait l'impacter, comme faire baisser sa lumière ou quelque chose d'approchant. J'ai entendu mon ange gardien qui m'a immédiatement reprise fermement en me disant « *l'Eternel ne flanche pas !* ».
- Un jour que je me posais des questions sur toutes les divinités qui ont été recensées d'un point de vue archéologique, je me demandais s'il y avait des liens entre tout cela et j'ai entendu « *un seul Dieu* ».
- Une autre fois, après une journée de travail intense, j'étais épuisée et je pensais prendre des médicaments pour lutter contre les douleurs. J'ai vaguement pensé que j'exagérais un peu sur les doses, que ça faisait plusieurs jours d'affilée que j'en prenais alors que dans mon cas j'aurais pu essayer de m'en passer, et qu'ayant pour le moment encore une santé fragile, j'avais un peu trop fatigué mon corps et pas suffisamment pris soin de moi, mais j'ai repoussé cette pensée très rapidement. J'ai dans la foulée clairement entendu « *ton corps est le temple de l'Esprit Saint* ».
- Un jour, alors que je prenais de plus en plus conscience de l'amour de Dieu envers nous, j'ai pris également conscience de la **froid**eur de mon cœur, **endurci** par la vie, et cela de manière générale. J'ai compris à quel point j'avais **peur de faire confiance**, de **me lier à autrui**, que je **fuyais** beaucoup et que j'**évitais de trop m'attacher** « pour me protéger et par peur de me briser de nouveau en mille morceaux ». J'ai ressenti une compréhension intérieure sur le fait que Dieu, **qui avait été trahi par l'homme un nombre incalculable de fois, n'hésitait pourtant pas à continuer à l'aimer malgré tout**. Après une bonne petite dose de culpabilité, cela m'a permis moi aussi de m'auto-encourager à faire plus d'efforts pour m'apaiser sur ce point. Alors que je pensais aux efforts que j'allais avoir à faire concernant mon **manque de douceur**, vis-à-vis de moi-même, mais aussi des autres, j'ai entendu « *c'est important !* ». J'ai ensuite pensé à ce que j'avais compris concernant la **froid**eur de mon cœur et j'ai entendu « *c'est très important !* »
- Un jour, alors que j'écrivais ce témoignage, j'ai repensé à la vision que j'avais des anges par le passé. J'ai également repensé au discours que j'avais vu d'un sorcier qui invoquait des esprits. Il racontait qu'il n'invoquait, je cite, « *que très rarement des anges, car ceux-ci ne font que servir Dieu* ». Je repensais à toutes les connotations négatives que tout cela sous-entendait. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si, au Paradis, les gens étaient tous des **clones**, de par leur recherche de la sainteté et de servir Dieu. Je me suis demandé si on perdait notre **personnalité**. Je crois avoir entendu « *Penses-tu vraiment que nous n'avons pas de personnalité ?* » au moment où je pensais à cela et où je me disais intérieurement

que, non, ça ne devait pas être le cas. Qu'effectivement, dans une **société ordonnée et responsabilisée**, il y a peut-être une certaine **uniformisation**, mais de là à considérer cela comme « une perte de personnalité »... Cela rentre de plus en contradiction avec le concept même de **liberté**.

- Un jour, alors que je pensais quelque chose du style « quand même, c'est assez contraignant si je dois faire attention à ne pas rigoler de tel ou tel point... ». Je précise que j'apprécie rigoler sur énormément de sujet, parfois même assez vulgaires (j'avais d'ailleurs entendu une fois sur le sujet « **tu es obscène !** »). En effet, le rire permet de dédramatiser un certain nombre de situations, de rassembler les gens et de ne pas se prendre trop au sérieux. J'ai été amenée à me poser la réflexion suivante : « ne peut-on donc pas rigoler ? N'y a-t-il donc aucune joie là-haut ? ». J'ai entendu par la suite « **Au contraire, la joie est partout !** »
- Un jour, alors que je me demandais intérieurement si mes prières concernant ma famille et ce monde servaient réellement à quelque chose, j'ai entendu « **Penses-tu vraiment que le Père te demanderait de faire quelque chose d'inutile ?** »
- J'ai dû faire face à plusieurs grandes **remises en question** du Catholicisme pendant mon combat spirituel. Sur différents sujets qui me tenaient à cœur, sujets que je n'aborderais pas pour ne pas déborder sur ce témoignage, celui-ci étant déjà suffisamment long comme cela et n'étant pas sûr de pouvoir partager mes pensées personnelles sans que cela ne vienne nuire à la liberté d'autrui de se faire son propre jugement. À chaque fois, avant l'apparition de ces moments de très grands doutes, j'ai entendu « **protège ta foi** » de la part de mon ange gardien, sans comprendre dans un premier temps. Nous sommes tous encouragés à **protéger notre foi et à en prendre soin**.

6.4 Amélioration

Dans mon cas, il y a eu 3 étapes d'amélioration de mes symptômes, qui après l'ouverture de la porte étaient assez extrêmes :

- Premièrement, après mon 1^{er} exorcisme ;
- Deuxièmement, après que j'ai mis en place le Notre Père toutes les 3h lorsque je débutais ma vie de prière et que je ne savais pas par où commencer ;
- Et troisièmement, lorsque j'ai commencé à mettre en place une discipline de prière plus avancée, notamment grâce aux conseils du prêtre exorciste qui s'occupe de moi et du prêtre exorciste du site/chaîne youtube *occultismedanger* (<https://occultismedanger.fr> et <https://youtube.com/@occultismedanger5313>). J'ai donc effectué un certain nombre de recherches personnelles pour essayer de faire à des problématiques de logistique afin de pouvoir avoir un semblant de planning hebdomadaire et quotidien de prière, pour que cela puisse être réaliste, réalisable et maintenu dans le temps.

Ce qui m'a également beaucoup aidé a été de **prier pour autrui et pour les causes qui me tenaient à cœur**. Cela m'a permis de **dédramatiser** ma situation et de commencer à être **moins nombriliste**.

Je suis également très contente d'avoir eu l'instinct de **commencer à prier avant de savoir correctement le faire**. Après tout, si j'avais dû attendre d'être parfaite dans la prière, du moins dans la théorie, je n'aurais sûrement pas débuté avant un bon moment (voir sûrement jamais).

7 Conclusion

Je vous remercie de votre patience pour ce long récit. J'aimerais conclure ce témoignage sur quelques points.

Premièrement, pendant toutes ces années, je sais que, **comme pour tout le monde, Dieu était là avec moi, malgré tout**, même pendant ma première vie lorsque j'étais athée, ou pendant la deuxième lorsque je trempais dans le New Âge. Je ressentais parfois, surtout lorsque le poids du désespoir et de l'injustice se faisait trop sentir, **comme une petite flamme intérieure** qui me poussait à ne pas abandonner, à continuer de **croire en la vie** et à **persévérer**, mais également à essayer de **préserv**er mon **intégrité** malgré tout, même si cela pouvait parfois entrer en contradiction avec ce que je voyais alors de l'extérieur. Un certain nombre de mes compatriotes m'ont indiqué pendant ma vie qu'il était normal de mentir, tromper son compagnon, dire du mal d'autrui, boire à s'en rendre malade, se droguer, etc., et je cite « **parce que tout le monde fait cela** ». Mais au fond de moi, j'avais conscience que **ce ne pouvait pas être le sens de la vie, que ce n'était pas bien que cela devienne une norme.**

Comme pour tout le monde, cette même petite flamme intérieure était là aussi, pour **me mettre en garde** parfois, lorsque je ne me rendais pas compte ou lorsque je n'avais pas les armes pour comprendre de par l'éducation ou l'expérience. Surtout via la certitude intérieure bizarre que telle ou telle situation ou personne clochait, ou la culpabilité vis-à-vis de ce que je m'apprêtais à faire, voir parfois une compréhension temporaire qui surgissait,... Après libre à nous de choisir d'écouter ou non.

Avec le temps, vient un peu plus **d'apaisement** et la sensation (nouvelle) d'être en **alignement** avec quelque chose, comme une **nature profonde**. Ce qui est ironique, c'est que j'ai fait beaucoup de thérapies dans ma vie et que j'ai finalement la sensation d'avoir plus évolué en quelques mois que pendant toutes ces années.

Deuxièmement, il nous faut impérativement **faire attention à nos pensées**. Que c'est la base pour essayer de **cultiver du bon dans nos cœurs et ne pas laisser entrer le démon**. Une seule pensée (persistante et approuvée intérieurement) peut de toute évidence suffire pour le laisser passer, **il ne faut donc pas les sous-estimer**.

De plus, je suis navrée si cela est inquiétant, mais **il ne faut jamais se croire complètement à l'abri. C'est de l'orgueil que de penser cela**. Pour ma part, je sais maintenant que ces démons rôdent autour, qu'il y a malheureusement de très fortes probabilités pour que ceux que je vois régulièrement en flash ou en rêve me suivent jusqu'à la fin de ma vie, car ils n'ont tout simplement pas la même notion de temps ou d'espace. **Et que si je retombe un jour dans le péché, ils seront là pour toquer à la porte et cela sera sûrement pire, car, maintenant, je suis prévenue.**

J'aimerais également rajouter que toute la partie « **perceptions médiumniques et manifestations diverses** » a nettement **diminuée**. Il est donc possible de **s'en sortir**, même quand nous en sommes amenés à penser l'inverse, de par la dureté de la vie. **Jésus Christ est toujours là, prêt à nous tendre les bras**. Dans mon cas, je pense savoir pourquoi j'ai perçu ces apparitions : aujourd'hui je sais qu'il n'y avait pas maints moyens pour moi d'en **réchapper**, autrement, je sais que j'aurais fini par me **suicider**. J'y ai pensé un certain nombre de fois dans ma vie et j'ai d'ailleurs encore la sensation parfois de vivre en plein cauchemar. Je sais qu'il n'y avait pas non plus maints moyens pour moi de **revenir vers Dieu**. Qui plus est peut-être que je fais partie de ces

gens qui ont besoin qu'on leur brandisse les choses sous le nez pour pouvoir vraiment croire et enfin avancer, qui sait ?

Je sais également que, malgré mon âge, j'ai déjà vécu un certain nombre d'expériences de vie. **Si ce témoignage peut être utile afin que d'autres personnes puissent s'éviter un peu de souffrance, alors tant mieux.**

Cela a été très long pour moi de commencer à essayer de me permettre de **me redonner ma douceur et ma féminité**, notamment grâce à la **Sainte Vierge Marie**. Cela a également été très dur pour moi de **me laisser aider par Dieu**, alors que mon côté plutôt inné est de faire cavalier seul dans le combat, **de me rigidifier et de ne pas vouloir imposer ma faiblesse à qui que ce soit**. **Saint-Michel** et le **Seigneur Jésus-Christ** m'ont montré qu'il était possible **d'être un soldat sans être violent et haineux**, de pouvoir **résister au Mal sans s'abaisser à leur niveau**, **d'être ferme sans se laisser marquer/impacter/toucher/influencer** par celui-ci, et pour ma part j'avais clairement besoin de voir cela pour commencer à le comprendre et essayer de le mettre en pratique et peut-être un jour y arriver vraiment et définitivement.

Dieu et la Sainte Vierge Marie m'ont montré qu'ils étaient **Amour** et que nous pouvions tous **compter sur eux**. Qu'il était important de **protéger son intégrité et sa foi**, ce qui parfois vient à l'encontre de **se laisser influencer par les valeurs de notre société**. Qu'il faut également parfois savoir accepter nos faiblesses, dans le sens d'apprendre à les reconnaître, à partir du moment où l'on se place dans une dynamique qui nous permet d'essayer de faire mieux et de devenir une personne meilleure.

Je pense également que Saint-Michel m'a montré qu'il est nécessaire de ne pas oublier son **chapelet**. C'est d'ailleurs en effet une très belle prière qui permet à la fois de rendre hommage et de méditer sur la sainteté, pour nous et pour le reste de l'humanité. Même chose pour le **chapelet du Précieux Sang** de Jésus-Christ.

J'aimerais terminer en disant, pour ceux qui n'ont pas eu de visions durant leur vie, qu'**il est courageux de croire sans avoir vu et que cela a une certaine forme de pureté, très certainement.**

Vous qui me lisez, je vous souhaite du fond du cœur de pouvoir réussir vos propres combats.

Témoignage publié sur le site occultismedanger.fr en janvier 2026, dans le respect de l'anonymat de la personne qui témoigne.

Collection

La ronde infernale de l'occultisme

site occultismedanger.fr
et sa chaîne Youtube



Et d'autres livrets sur le blog
sosdiscernement.org

ISBN : 978-2-38370-269-6